

Vents modérés du sud-ouest; beau, Mardi.
vents du sud-ouest, partiellement nuageux et
plus doux.

Un homme d'esprit tire toujours quelque profit de
mal qu'on dit contre lui.

Hitler déchire le traité de Versailles, impose la conscription et lève une armée de 500,000 hommes

GUERRE DE RELIGION EN ALLEMAGNE

PIE XI PREDIT DES TROUBLES

Dans une lettre au cardinal de Cologne, le Pape prédit des conflits encore plus graves.

ACTION SOCIALE

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 18. — S. S. le Pape Pie XI prédit aujourd'hui des conflits religieux encore plus graves, en Allemagne, dans une lettre adressée à S. E. Mer Carl Schulte, cardinal-archevêque de Cologne, à l'occasion du 25^e anniversaire de sa consécration.
"Prévoyant des conflits encore plus graves", écrit le Pape, "Nous vous invitons à défendre la foi et la coutume selon les traditions qui depuis tant de siècles, ont apporté les bienfaits de la civilisation aux peuples de toutes les races."
Le Saint Père recommande de propager les œuvres sociales malgré les difficultés de l'heure.

ELECTIONS FEDERALES A L'AUTOMNE

La maladie du premier ministre prolongerait la session après Pâques. — Le discours du budget, jeudi.

AU JUBILE DU ROI

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 18. — Il se peut que le budget soit présenté cette semaine à la Chambre des Communes. Comme l'ordre du jour s'épuise rapidement, et que certaines formes sont temporairement suspendues dans l'espoir que le premier ministre, le T. H. R. B. Bennett, pourra le piloter lui-même, les perspectives sont brillantes pour la présentation de l'état financier du pays, jeudi. On n'a pu savoir quel jour le ministre des finances, l'hon. E. N. Rhodes, pourra soumettre son budget, mais on croit que ce sera jeudi. Mais si l'ordre du jour n'est pas encore très avancé, il se peut que le discours du budget soit retardé à la semaine prochaine.

La santé du premier ministre s'améliore et on est d'avis qu'il pourra reprendre son siège à la Chambre, avant Pâques. Il apparaît, toutefois, que ses médecins lui ont conseillé de ne pas faire, même si cela paraît prometteur, de continuer sa tâche, tant que son programme de réformes ne sera pas entièrement soumis à la Chambre. La session serait ajournée après Pâques pour permettre à M. Bennett d'aller au jubilé du roi, ce qui retarderait d'autant la dissolution des élections.

La Commission Royale d'enquête sur les bénéfices commerciaux doit soumettre son rapport, et il est probable que ses recommandations nécessitent une législation. Et on ignore aussi ce que le budget renfermera.

Aujourd'hui, le bill du gouvernement sur la création d'un conseil économique sera présenté par Sir George Perley, le premier ministre. C'est un article du programme de réformes. Il se peut que le bill de la journée de huit heures avance vers sa troisième lecture. De plus, il reste encore des crédits à voter, sans compter les crédits supplémentaires.

Elections à l'automne

(Spécial à La Tribune)
OTTAWA, 18. — Dans les couloirs de la Chambre des Communes, foyers de toutes les activités politiques fédérales, on parle des élections qui, maintenant, ne viendraient qu'à l'automne, au grand désappointement des libéraux. On attribue ce retard, ou plutôt ce retardement, à quelques jours la rumeur les fixait au printemps, à la maladie du premier ministre qui, pendant un moment, a inspiré des craintes. Heureusement la santé du très honorable R. B. Bennett s'améliore, mais il devra attendre un congé assez long s'il veut récupérer ses forces à temps pour la campagne électorale. En somme, on semble être d'avis qu'il ne viendra pas à la Chambre durant le reste de la session. C'est un homme dont le travail incessant, l'inquiétude des temps et les lourdes responsabilités ont épuisé les forces physiques.



Sa Sainteté le Pape PIE XI qui prédit des conflits religieux très graves en Allemagne et recommande l'action catholique à tous les fidèles de l'Eglise.

REVISION DES CONTRATS DE L'HYDRO

(Presse Canadienne)
TORONTO, 18. — Le "Globe" publie aujourd'hui la nouvelle suivante:

"Les négociations se poursuivent en vue de la révision des contrats d'énergie électrique négociés par l'Hydro avec des compagnies privées du Québec. Le "Globe" apprend d'excellente source que le gouvernement Hepburn a déjà entamé silencieusement des délibérations, dans l'espoir de soulager les industries et les consommateurs d'électricité de l'Ontario de lourdes obligations pour plusieurs décades futures."

WASHINGTON, 18. — Décrivant la situation des armements comme "menaçante et très sérieuse", le sénateur Pittman, du comité des relations étrangères, a déclaré que les Etats-Unis ne doivent pas être entraînés dans "la situation menaçante de l'Europe."

Dupré identifie Gouin et Bennett

Le solliciteur-général dans le gouvernement conservateur d'Ottawa tend la main au groupe de Paul Gouin, en s'écriant: "Nous poursuivons tous le même but, et votre programme est identique au nôtre."

ILS SE COMPRENNENT SI BIEN!

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 18. — L'Action Libérale Nationale poursuit les mêmes fins que le parti conservateur, et les membres de ce groupe indépendant devraient se rallier sous la bannière du premier ministre, le T. H. R. B. Bennett, pour lutter contre les abus du capitalisme, contre le moulage des actions et contre la surcapitalisation des compagnies, a déclaré samedi soir l'hon. Maurice Dupré, le solliciteur-général.

M. Dupré a lancé cette invitation au troisième parti du Québec de se joindre aux conservateurs, alors qu'il était l'hôte d'honneur du banquet donné par l'association conservatrice des étudiants de l'Université Laval.

"Je me permets de dire un mot à nos amis de l'Action Libérale Nationale", dit-il, "que nous admettons pour leur sincérité, leurs efforts et leur courage. Dans l'arène fédérale comme dans l'arène provinciale, ils ont un programme identique au nôtre."

"Je leur dis ce soir: Que désirez-vous? Vous voulez mettre fin aux abus du capitalisme? C'est le programme de Bennett. Vous combattez la ploutocratie, la surcapitalisation, les valeurs moulées, les abus des grandes compagnies d'utilité publique? C'est le programme de Bennett. Vous désirez la protection du cultivateur et de l'ouvrier? C'est le programme Bennett. Vous désirez la protection du consommateur? Mais c'est notre programme."

"M. Paul Gouin et ses amis, continue M. Dupré, ont offert à M. Lapointe, ancien ministre de la Justice à Ottawa, la direction de leur groupe. Préfèrent-ils M. Lapointe à la dénonciation de M. Taschereau et de M. Lapointe, tandis que nous continuerons, nous aussi dans notre sphère d'action. Nous vous

"Très bien. Je désire leur dire: Nos portes sont ouvertes à vous tous. Si, de votre part, vous ne voulez pas venir à nous, continuez à poursuivre votre but, en dépit de la dénonciation de M. Taschereau et de M. Lapointe, tandis que nous continuerons, nous aussi dans notre sphère d'action. Nous vous

ARRESTATION DE 700 PASTEURS

Un raid sensationnel des nazis dans les temples protestants. — Deux religieux détenus.

SENSATION

(Par Melvin K. Whiteleather, de la P. A.)

BERLIN, 18. — Le violent conflit des Eglises protestantes de l'Allemagne a été poussé à son point culminant aujourd'hui, tandis que les autorités nazies se demandent si elles vont aller traduire devant les tribunaux les centaines de pasteurs dissidents (plus de 700) arrêtés au cours du raid sensationnel de la fin de semaine pour leur rôle dans la police secrète en donnant lecture du manifeste contre le nazisme rédigé par leur synode il y a une semaine.

Le clergé se demande de son côté si les nazis vont aller plonger le conflit dans une crise encore plus aigue en faisant condamner les pasteurs opposants qu'ils ont arrêtés.

Contre les catholiques
La campagne nazie a sévi également contre les catholiques et les francs-maçons. La police secrète a fouillé le couvent du Bon Pasteur, une institution religieuse du quartier nord de Berlin, et elle a arrêté la Rev. Mère Supérieure et la vice-supérieure. On ignore la cause de ces arrestations.

On a appris que les nazis ont envahi la Grande Loge maçonnique des Trois Globes, en plein cœur de Berlin, et détenu le grand maître et son épouse. Lorsque les membres de la loge se réunirent pour décider ce qu'ils devaient faire pour obtenir la liberté de leur grand maître, la police entra en scène et les arresta en groupe sous l'accusation d'avoir tenu "une assemblée secrète défendue."

comprendons mieux qu'ils ne vous comprennent. Vos amis sont les mêmes; nos ennemis sont les mêmes; nos idéaux sont les mêmes... Notre route est parallèle à la vôtre et toutes deux conduisent au même but."

NOMBREUX FEUX DE CHEMINEE

Le vent d'hier a fort occupé les pompiers.

Le vent qui a soufflé vers la fin de l'après-midi hier, a provoqué nombre de feux de cheminées qui heureusement n'ont pas causé de dommages. En l'espace d'une heure, les pompiers ont répondu à une dizaine d'appels. Voici la liste des endroits où les pompiers furent appelés:

A 129 rue Laroque sur la propriété de Mme Jean Goulet, occupée par elle-même et locataires;

A 33 rue Alexandre sur la propriété de M. S. Zakabi, occupée par des locataires;

A 23 rue Courcelle sur la propriété de Mme Alphonse Dubois, occupée par elle-même;

A 85 rue Bowden-Nord, sur la propriété de M. Edouard Boudreau, occupée par des locataires;

A 49 rue du Couvent, sur la propriété de M. Eugène Gervais, occupée par des locataires;

A 286 Boulevard Alexandre sur la propriété de M. Johnny Leblanc, occupée par lui et locataires;

A 74 Cummings sur la propriété de M. Henri Cabana, occupée par lui-même;

A 13 rue Montcalm sur la propriété de M. A. M. Lester, occupée par des locataires;

A 103 rue Champlain sur une propriété de la Sherbrooke Cottons, occupée par des locataires;

A 14 rue Camirand sur la propriété de Mme Emma Desjarlais, occupée par elle et locataires;

A ce dernier endroit, on a enregistré de légers dommages aux murs et au plafond; les flammes ont été éteintes par un tuyau surchauffé.



Lady ASTOR, fille de Virginie et la première femme élue à la Chambre des Communes anglaises, qui se retirent de la vie publique à la fin de son terme. Elle représente le comté de Plymouth.

MANOEUVRES AERIENNES A BERLIN

La capitale allemande sera plongée dans les ténèbres demain soir pour faire écho au décret belliqueux de Hitler.

CONDITIONS DU REICH

(P.C.-P.A.)

BERLIN, 18. — Les grandes manifestations militaires d'hier seront suivies de manoeuvres aériennes au-dessus de Berlin, demain soir, alors que la capitale sera dans les ténèbres, pour faire écho au décret soudain d'Adolf Hitler qui crée une nouvelle armée de 500,000 hommes, en temps de paix, avec conscription militaire universelle.

La proclamation de Hitler, qui jette au rancart les clauses militaires du traité de Versailles, tout comme il s'était débarrassé des clauses aériennes, quelques jours auparavant, déclare que, puisque les nations victorieuses n'ont pas désarmé, l'Allemagne est forcée d'accroître ses propres défenses par ses propres moyens, et que dorénavant "la force du peuple allemand" sera son unique garantie.

Les cercles diplomatiques et politiques ont confiance que tout cela ne nuira pas à l'invitation lancée à Sir John Simon de venir discuter les problèmes de la paix européenne avec le Reichsfuehrer Hitler, dimanche prochain.

Cartes sur table

Certains cercles bien informés sont portés à croire que l'Allemagne va alors mettre ses cartes sur la table, expliquer ses projets d'expansion de l'armée et de l'aviation et assurer encore l'univers de ses intentions pacifiques.

Il se peut également, disent-ils, qu'elle offre de participer à un pacte général de limitation des armements en Europe, ou de retourner à la Société des Nations moyennant certaines conditions, dont les deux principales seraient la reconnaissance de son droit à l'égalité des armements et la remise de ses colonies qui lui a enlevées le traité de Versailles.

LES DEUX INSUL SONT EN LIBERTÉ

La justice américaine a échoué dans ses efforts pour faire condamner ces deux ex-magnats.

(Presse Associée).

CHICAGO, 18. — Martin Insull, encore un homme libre, se cherche une position, aujourd'hui. L'état a échoué dans sa plus forte cause pour prouver que l'intention criminelle a contribué à la faillite des entreprises Insull et n'osera plus de faire condamner Martin et Samuel Insull.

Martin, banni des Etats-Unis comme étranger, doit, d'après les termes de son extradition, retourner au Canada où son avocat John Northup dit qu'il se cherchera une position.

NOTE DE LA GRANDE BRETAGNE A L'ALLEMAGNE

VIVE CRAINTE A LONDRES

Le gouvernement anglais songe à consulter les Etats-Unis et les signataires du traité.

EN CONFERENCE

Cable à la P. C.)
LONDRES, 18. — Le secrétaire des affaires étrangères, Sir John Simon, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que l'ambassadeur anglais a reçu l'instruction de soumettre aujourd'hui une note au gouvernement de Berlin, au sujet de la soudaine proclamation militaire de l'Allemagne.

Il a également révélé, en réponse à George Lansbury, chef travailliste, que le gouvernement anglais songe à consulter les Etats-Unis et les signataires du traité de Versailles, et à soumettre la question à la Société des Nations.

On présume que la note qui sera présentée à Berlin demandera comment la création d'une armée allemande avec conscription universelle peut être compatible avec l'acceptation précédente, par Berlin, du communiqué anglo-français comme base des discussions qui doivent avoir lieu d'ici une semaine à Berlin avec les ministres du gouvernement anglais.

Sir John a refusé de révéler le texte de la note, mais il a promis qu'il sera publié à Londres, dès que le ministre des affaires étrangères, Konstantin Von Neurath, aura lu la note. Il a ajouté que le cabinet a décidé d'envoyer cette note après avoir consulté l'Italie et la France.

Le capitaine Anthony Eden, Lord du sceau privé, a déclaré avant Sir John que la Grande-Bretagne n'a pas donné à la France la promesse de participer au pacte projeté de défense aérienne en cas d'un échec du pacte général de paix européenne.

LA RUSSIE S'ATTEND A LA GUERRE

(Presse Associée)

MOSCOU, 18. — Michael Kalinine, président du comité exécutif central des soviets, a déclaré que la Russie, avec la ferveur conviction qu'il n'y a plus d'espoir de résoudre par les conversations diplomatiques la situation européenne.

Il a lancé cet avertissement dans un discours prononcé hier devant les organisations de la cavalerie rouge, et publié aujourd'hui.

Kalinine blâme "les manoeuvres politiques actuelles des classes dominantes des pays capitalistes" et a déclaré qu'il surgit de nouveau le danger d'une guerre.

(Par George Hambleton, de la P. C., par câble)
LONDRES, 18. — La Presse Canadienne a appris de source autorisée, aujourd'hui, qu'au cours de sa réunion spéciale qui dura deux heures, le cabinet anglais a attaché une grave importance à la répudiation des clauses militaires du traité de Versailles par Adolf Hitler qui a annoncé son projet de mettre sur pied une nouvelle armée de 500,000 hommes, avec conscription universelle.

On prévoit que le gouvernement fera une déclaration à la Chambre des Communes, cet après-midi.

Deux causes de trouble

Le cabinet anglais considère la situation grave pour deux raisons: Tout d'abord, à cause de l'énorme effectif de l'armée allemande, comme l'a annoncé Hitler, ce qui indiquerait que le gouvernement allemand s'éloigne du principe de l'égalité qu'il a déjà invoqué maintes fois. L'effectif de l'armée semble viser plus à l'égalité mais vraiment à une supériorité.

Deuxièmement, à cause de l'action unilatérale du gouvernement allemand qui a détruit la base de l'entente, acceptée librement par l'Allemagne, en vue des discussions avec les hommes d'état anglais, à Berlin. Cette base est le communiqué anglo-français du 3 février qui laissait prévoir l'abrogation des clauses militaires du traité, seulement à la condition de l'acceptation, par l'Allemagne, d'un accord général sur la limitation des armements, entre autres choses.

Londres perplexe

Voici maintenant ce que la Grande-Bretagne et les autres puissances veulent savoir: Quelle sera la future politique étrangère de l'Allemagne? Consentira-t-elle ou non à participer à une certaine forme (A suivre en page 7)

Le Reichsfuehrer met le feu aux poudres

Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France et d'Italie continuent aujourd'hui leurs consultations diplomatiques sur la soudaine répudiation par l'Allemagne des clauses militaires du traité de Versailles et sa proclamation d'une nouvelle armée avec conscription universelle.

On ignore au juste la décision qu'ils vont prendre, mais à la suite d'une réunion spéciale de deux heures du cabinet anglais, à Londres, on a appris que la Grande-Bretagne, seule, ou conjointement avec les grandes puissances, va poser probablement les questions suivantes à l'Allemagne:

Quelle sera la politique étrangère future de l'Allemagne? Est-elle prête ou non à participer à une certaine forme de sécurité collective? La décision allemande signifie-t-elle qu'il faut abandonner tout espoir d'un pacte de paix collective?

L'agence Havas laisse entendre que la question sera immédiatement posée au cours d'une conversation entre l'ambassadeur anglais, Sir Eric Phipps, et le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, le baron Konstantin Von Neurath, qui doit avoir lieu cet après-midi à Berlin.

Les hommes d'état anglais paraissent ajouter plus de gravité au rejet de la base anglo-française des négociations, qu'à la répudiation même du traité. Cette base roulait sur l'égalité des porte-paroles anglais affirmant que l'Allemagne désire maintenant encore plus que l'égalité des armements, qu'elle vise à la supériorité.

La situation est la suivante, dans les diverses capitales: A Paris, le cabinet va se réunir mercredi.

Londres envoie une note à l'Allemagne.

A Berlin, la conscription des soldats commencera immédiatement pour augmenter l'effectif de l'armée. Berlin sera plongée dans l'obscurité demain soir, pour permettre les manoeuvres officielles de l'aviation militaire.

A Paris, les chefs du gouvernement observent le silence en attendant le résultat des discussions avec la Grande-Bretagne et l'Italie. Il se peut que la France propose de soumettre la question à une assemblée spéciale de la Société des Nations.

A Moscou, Michael Kalinine, le chef du comité exécutif de toutes les républiques russes, a averti l'armée rouge qu'une guerre peut éclater à l'improviste et que l'armée doit s'y préparer.

La France songe à revenir aux pactes d'avant-guerre

Devant l'insolence de l'Allemagne, les milieux officiels ont perdu tout espoir dans les conversations diplomatiques. — Pacte de sécurité avec la Russie, la Petite Entente et les pays de la Baltique, et alliance avec l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance immédiate devant l'attaque.

LA CONSCRIPTION A L'ORDRE DU JOUR

(Presse Associée).

PARIS, 18. — Les cercles officiels français envisagent aujourd'hui un retour immédiat à la politique française d'avant-guerre d'aligner les alliés militaires opposés à l'Allemagne, avec la ferme conviction qu'il n'y a plus d'espoir de résoudre par les conversations diplomatiques la situation européenne.

Ils expriment la conviction que les alliances militaires sont l'unique alternative possible, parce que le traité de Versailles ne renferme pas de clauses pour punir le Reich d'avoir enfreint ses clauses militaires, et d'avoir refusé maintes fois de revenir à la Société des Nations.

Tandis que les journaux demandent à la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

On prévoit en certains quartiers que la France va mettre de l'avant un pacte de sécurité révisé pour l'est de l'Europe, selon lequel elle s'alliera à la Russie, à la Petite Entente et aux pays de la Baltique, de même qu'un traité entre la France, l'Angleterre et l'Italie en vue d'une assistance militaire immédiate, en cas d'attaque

devant la France de raviver son "esprit militaire" et appuient sur la nécessité pour la république de "s'occuper de ses alliés, de les organiser et de les armer", les nationalistes s'apprêtent à réclamer immédiatement l'établissement officiel et légal de la conscription de deux ans, plutôt que la mesure temporaire que le gouvernement veut mettre en vigueur.

LE KRONPRINZ CRIE VICTOIRE

La mise en vigueur immédiate de la conscription ressuscitera l'ancienne armée impériale.

PROTESTATION

(Presse Associée)
BERLIN, 18. — L'ex-prince héritier, Frédéric Guillaume d'Allemagne, a fait aujourd'hui la déclaration suivante au représentant de la Presse Associée:

"Tout ce que je puis dire, c'est que je me réjouis vivement avec tout le peuple allemand de constater que la déclaration de notre fuhrer et chancelier, Adolf Hitler, a rétabli l'honneur et l'indépendance de notre patrie."

Il a ajouté que l'Allemagne, loin d'avoir des intentions belliqueuses, ressent vivement le besoin de la paix pour résoudre ses grands problèmes économiques et sociaux et qu'elle fera l'impossible pour empêcher une autre catastrophe semblable à celle de la dernière guerre mondiale.

Conscription immédiate

(Presse Associée).
BERLIN, 18. — De hauts personnalités disent aujourd'hui que la conscription des soldats commencera immédiatement pour remplir les cadres d'une nouvelle armée allemande qui ressemblera à l'ancienne armée impériale. Hitler a annoncé samedi que le Reich se créerait une grande armée grâce à la conscription.

Paris décidera mercredi

(Presse Canadienne)
PARIS, 18. — Le cabinet français se réunira mercredi pour étudier la proclamation allemande d'un service militaire obligatoire qui viole le traité de Versailles.



ADOLF HITLER, qui a mis le feu aux poudres en imposant la conscription, en violation flagrante du traité de Versailles.

En plus du projet d'une protestation conjointe des puissances, on dit que la France songe à soumettre la proclamation allemande à la Société des Nations.

Etroite collaboration

(P.C.-Havas)
PARIS, 18. — Presque tous les journaux de Paris sont unanimes à déclarer aujourd'hui que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie doivent collaborer le plus étroitement possible à la suite de la promulgation du service militaire obligatoire en Allemagne.

Le "Petit Parisien" dit qu'assurément les signataires du traité de Versailles vont protester énergiquement à Berlin par l'entremise de leurs ambassadeurs. "Il est probable que l'on aura recours aux déclarations les plus solennelles pour faire voir au Reich la gravité de son acte", dit-il.

La conscription en Autriche

(Presse Associée).
VIENNE, 18. — Victor Schmidt, bourgmestre de Vienne, a donné aujourd'hui l'avis qu'on peut s'attendre à voir l'Autriche suivre l'exemple de l'Allemagne pour remettre la conscription en vigueur.

"L'Autriche n'a pas encore le service militaire obligatoire, mais elle l'aura bientôt", a déclaré Schmidt dans un discours prononcé à l'association de la jeunesse catholique.

Un simple fantôme

(P.C.-Havas)
ROME, 18. — Le traité de Versailles "n'est plus qu'un fantôme inutile", dit aujourd'hui le "Popolo di Roma", en commentant la proclamation militaire de l'Allemagne.

"Un cadavre n'en impose plus", dit le journal. "L'histoire suit son cours. Ce ne sont pas les traités qui peuvent l'arrêter, parce que ce ne sont pas les traités qui créent la force, mais la force qui crée les traités."

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT ou ses moindres de 25 sous par insertion.

AVIS de faire-part pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAÎNES MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS ANNIVERSAIRES, MORTS, etc., sont classés à part.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES, doivent paraître dans la Chronique Sociale. Les autres dans la Tribune.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 5 h. du matin. Pour LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 15% d'augmentation en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce en vue de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la presse, à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A louer

Bureaux

BUREAUX, dans l'édifice Olivier, à des prix raisonnables. Bâtisse à l'épreuve du feu et ayant service de route et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727. J.N.O.

SUITE de trois beaux bureaux magnifiquement éclairés, en avant. Edifice La Tribune, centre des affaires, près du Bureau de Poste Central, etc. Possession immédiate si désiré. S'adresser à La Tribune. J.N.O.

Logis

AU No 11, rue Pacific, logis de 7 pièces, y compris chambre de bain. Complètement réparé à neuf. Possession immédiate. S'adresser Tel. 727. J.N.O.

DEUX logements, un de 5 et un de 6 chambres, chambre de bain, eau chaude, gaz, etc., rue Olivier, S'adresser: Omer Blais, 88 rue Champlain. Tel. 2404-W.

Maison

MAISON seule au centre de la ville, 5 chambres, bain, cave cimentée, fournaise. S'adresser à 38 rue Brooks. 19-6

Demandes

A acheter

J'ACHETERAIS un petit restaurant dans le centre des affaires, à Sherbrooke, ou dans un autre bon quartier. Ecrire en donnant tous les renseignements, montant du loyer, prix de vente, genre du stock, etc., au Casier 13, La Tribune.

Agents

AGENTS bilingues demandés à la campagne. Produits de première nécessité. Bonne commission. Ecrire à P. E. McAllister, chambre 5, 22 rue Wellington-Nord. 26-3

A louer

LOGEMENT, 4 ou 5 chambres, ou maison seule, avec jardin si possible, pour le 1er avril, quartier centre ou nord préféré. Montions prix. Ecrire à Casier 35, La Tribune, Sherbrooke. J.N.O.

Hommes demandés

HOMMES sérieux et actifs demandés pour représenter compagnie progressive dans villes et campagnes et prendre commandes pour POISSONS, POULETTES, accessoires et équipement de poulaillers. Position avantageuse et permanente. Références et garantie exigées. Territoire exclusif et coopération. La Ferme Arctique Montclair Limitée, 3225 Durocher, Montréal.

AVIS PUBLIC

Province de Québec

CITE DE SHERBROOKE

La souscription, Greffier de la cité de Sherbrooke, donne avis que la liste des électeurs pour l'assemblée législative, pour la Cité de Sherbrooke, a été dressée suivant la loi.

Qu'ils des doubles de cette liste ont été déposés à mon bureau, à l'hôtel-de-ville, où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Que ceux qui, après examen de cette liste, se trouvent en désaccord avec la liste, aient, sous serment, une plainte par écrit et sous serment, au sous-greffier, dans les quinze jours qui suivent la publication du présent avis, et d'ici le 19 mars courant (1935) au 2 avril prochain (1935) inclusivement.

DONNE à Sherbrooke, Qué., ce sixième jour de mars, 1935.

Le greffier, ANT. DESLAURIERS.

C'est Le Printemps... de l'auto



Que vous ayez acheté une auto usagée, ou que vous en ayez une à vendre, essayez donc une Petite Annonce Classée dans notre journal, soit une annonce régulière avec vos nom et adresse, soit une annonce avec mention: "Boîte (tel numéro) La Tribune".

Vous serez surpris du résultat, en utilisant le service des Petites Annonces de LA TRIBUNE.

A vendre

A vendre ou à louer FABRIQUE en briques sur feu Bank convenable pour petite manufacture. Loyer réduit. Prix de vente beaucoup moins que le prix de l'évaluation. S'adresser 49-A, rue Montréal. Tel. 606. 24-16-19

OBSEQUES DE MME VVE J. PICHETTE

A St-Herménégilde.

(Spécial à la "Tribune").

ST-HERMÉNÉGILDE. En notre église ont lieu les funérailles de Mme Vve John Pichette (Angéline Tremblay) décédée à l'âge de 72 ans chez son frère, M. Ferdinand Tremblay, où elle demeurait depuis plusieurs années.

Les porteurs étaient: MM. Honorables Desrosiers, C. E. Dupont, Philippe Dupont, Clément Dubé, Jos Dubé, Jos Lonnais. Conduisant le deuil, M. Stan. Dupuis, de East Hereford.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Assistants aux funérailles: MM. et Mmes Ferdinand Tremblay, Jos Lonnais, Mme James Tremblay, Mlle A. Tremblay, M. Eugène Tremblay, tous de Coaticook, M. et Mme Arthur Tremblay, M. C. Emile Tremblay, MM. et Mmes Uric Dupuis, Achille Dubois, Clovis Dupuis ainsi qu'un grand nombre d'autres.

FUNÉRAILLES DE M. LOUIS GAGNE

A St-Gérard.

(Spécial à la "Tribune").

ST-GÉRARD, 13. — M. Louis Gagné, époux de Dame Rose Delima Aubert, est décédé à l'âge de 61 ans et 10 mois. M. l'abbé chanoine C. J. Roy a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés Carrier, curé de Garthby, et Robidas, curé de Weedon, comme diacre et sous-diacre. Une basse messe fut dite à l'autel latéral par M. l'abbé Roy, curé de St-Gabriel de Stratford.

Les porteurs étaient: MM. Honorables Lussier, Frances St-Pierre, Gédéon Brunelle, Stanislas Gosselin, Arthur Doyon, Albert Brière, maître de cérémonie: M. Patrick Lapointe.

Conduisant le deuil: les fils du défunt, MM. Paul-Emile Gagné de Québec; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; sa fille, Mme Ovide Lussier; ses gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier; son frère, M. William Gagné, de Black Lake; sa sœur, Mme Vve Jos. Deslongchamps, Turners Fall, Mass.

Mme Vve S. Fortier, de Sherbrooke; son beau-frère, M. Gaudais Aubert, de Québec; son neveu, M. Laboure Gagné, de Black Lake; ses cousins et cousines, le notaire et Mme J. H. Bourget, de M. Paul-Henri Bourget, de Weedon.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec; Rosaria, de Montréal; Robert et Louis Alfred, de St-Gérard; deux filles, Mme H. Gosselin (Marie Ange), Mme Ovide Lussier (Rosanne), de St-Gérard; deux gendres, MM. Henri Gosselin et Ovide Lussier, St-Gérard; deux belles-filles, Mme P. E. Gagné, Québec; Mme Rosario Gagné, trois petits-enfants, Léonard et Colette Gosselin, de St-Gérard; deux petits-neveux, de Québec; quatre frères, MM. William Gagné, Black Lake; Pierre Gagné, Tring Junction; Hilariou Gagné, St-Romuald; Alfred Gagné, Lévis; cinq sœurs, Mme Vve Joseph Deslongchamps (Emma), de Turners Falls, Mass.; Mme J. O. Charbonneau (Eloise), de Montserrat; Mme Vve J. Mercier (Amanda), de Lévis; Mme Vve S. Fortier (Gracie), de Sherbrooke; Sœur St-Hilarion (Anna), des Sœurs de la Ste-Pamille, de Niagara Falls, N.Y.; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs; un grand nombre de neveux, nièces, cousins et cousines.

Il laisse son épouse, née Rose-Delima Aubert; quatre fils, Paul-Emile, de Québec

Deux jeunes filles enfoncent sous la glace et périssent à Lambton

Vivifiantes manifestations religieuses et patriotiques de nos concitoyens irlandais

En l'église St-Patrice, M. le chanoine McGee évoque les vertus de Saint-Patrice et ses 60 ans d'apostolat.

PARADE ET MESSE

La célébration de la Saint-Patrice fut une manifestation religieuse et patriotique. Une double manifestation patriotique et religieuse fut l'honneur de nos concitoyens irlandais. Un grand nombre de leurs amis de langue française y ont aussi pris part. Commencée par une parade à travers les rues de la ville, le programme du matin s'est continué par une grand'messe solennelle en l'église St-Patrice, rue Gordon, au cours de laquelle M. le chanoine J.-C. McGee a prononcé le panegyrique de l'évangelisateur de l'Irlande.

C'était la première fois depuis un très grand nombre d'années que les Irlandais de Sherbrooke organisaient une manifestation extérieure et celle-ci, sous forme d'une parade, a remporté un grand succès: on estime à 500 environ, le nombre des personnes qui y ont pris part et qui se recrutaient parmi les sociétés irlandaises et les Chevaliers de Colomb principalement. Par une température vraiment printanière, les groupes se formèrent devant la salle des Chevaliers de Colomb et à neuf heures et demie, le défilé s'élevait. Il s'ouvrait par un groupe de musiciens organisés par M. Léo Laliberté et qui exécuta des marches irlandaises tout le long du trajet. Venaient ensuite la bannière de la "St-Patrick's Catholic Men's Society", portée par MM. Mike Parley et James Plunkett, puis les enfants de l'Académie St-Patrice avec les RR. Frères Felin, Jerome et Stanislas.

En tête de la parade

L'hon. Juge Hector Verret, l'hon. sénateur E. W. Tobin et M. J. H. Walsh, les trois invités d'honneur, marchaient ensuite, suivis des officiers de la "St-Patrick's Catholic Men's Society", MM. G. L. Foley, président, H. Crochetière, vice-président, Austin Workman, trésorier et L. W. Greenleaf, secrétaire. Tous les membres des diverses sociétés paroissiales de St-Patrice, suivaient, puis une forte délégation des Chevaliers de Colomb, accompagnés d'un groupe imposant de Canadiens-français: en remorque aux premiers rangs, MM. Eugène Olivier, grand chevalier, H. R. Unsworth, député grand chevalier, James Cameron, trésorier et grand chevalier, E. W. Desève, secrétaire-financier et grand chevalier P. E. Couture, ex-remontaire, J. W. Kennedy, ex-remontaire, Wilfrid Grigore, syndic, D. A. McManamy, ex-grand chevalier, le Dr E. C. St-Pierre, ex-grand chevalier, C. P. Dubuc, I. C. etc. Le cortège s'achemina par les rues Wellington-Nord, Frontenac, Belvédère et King-Ouest jusqu'à l'église.

C'est M. l'abbé Rosario Moisan, du Séminaire, qui chanta la messe assisté de M. le chanoine J. C. McGee, curé, et de M. l'abbé Anatole Bernier, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenue par M. Maurice Shea, le chœur paroissial, dirigé par M. Mike Corcoran, a chanté la messe du dimanche avec extraits de la messe de Gounod. L'offertoire, la chorale a rendu "Lauda Sion" puis à la fin de la messe, "Faith of Our Fathers". A l'entrée et à la sortie, Mme Shea a exécuté des airs irlandais. Pendant la messe, la quête fut faite par MM. G. L. Foley, H. Crochetière, Austin Workman et L. W. Greenleaf.

Nous donnons plus bas un résumé du panegyrique prononcé par M. le chanoine McGee qui a fait ressortir les 60 ans d'apostolat du grand apôtre en Irlande qui a sa mort en 493 le 17 mars, avait converti tout le pays, érigé 150 églises et consacré 350 évêques.

(A suivre en page 4).



M. J. T. HACKETT, qui a remué toutes les fibres de l'âme irlandaise dans une vibrante conférence sur la verte Erin, devant ses compatriotes, à la salle St-Patrice, hier soir.

BRUSQUE CHUTE DU MERCURE

La température printanière d'hier matin est suivie d'une forte averse et de gros vents.

En l'espace de 24 heures, le mercure a fait une chute de 26 degrés et ce matin le froid a succédé à la température printanière qui a marqué la première partie de la journée d'hier. Dimanche dans la soirée, un vent glacial a soufflé, accompagné d'une légère poudrière, succédant aux chauds rayons du soleil du matin.

La saison des sucres n'est pas loin et M. J.-A. McClary, régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville, nous déclarait ce matin que les cultivateurs ont commencé leurs préparatifs, quelques-uns ont même commencé l'entailage samedi et il se peut que demain, c'est-à-dire très bon. M. McClary remarque que les gros vents sont préjudiciables à la coule de la sève, même lorsque le soleil est chaud. M. McClary ajoute que s'il n'y a pas de changement dans la température d'ici quelques jours, la saison des sucres devrait commencer vers la fin de la semaine.

Dans le cours de la journée d'hier d'après les chiffres qui nous sont fournis par le Bureau météorologique de la Ferme expérimentale de Lennoxville, le maximum a été de 37 et le minimum de 35, comparativement à 40 et 25 respectivement pour la journée correspondante l'année dernière. Hier matin à sept heures, le mercure était à 38 après être demeuré à 35 dans le cours de la nuit desamed à dimanche. Ce matin, il y avait différence de 25 degrés, le mercure étant à 12 à 7 heures après être demeuré à 10 durant la nuit.

Le soleil radieux qui inondait la ville vers dix heures hier matin quand s'est ébranlé le défilé de nos concitoyens irlandais, a fait place à une pluie torrentielle à la sortie de la messe vers onze heures et demie et une autre forte ondée est tombée un peu plus tard. Au cours de ces deux averse, il est tombé 10 de pluie, ce qui fait un total de 79 pouces depuis le premier mars et 3.05 pouces depuis le premier janvier comparativement à 2.34 pour le commencement de l'année à venir au 18 mars en 1934.

M. J. C. McConnell, secrétaire de l'Automobile Club, nous dit que les routes sont en mauvais état et qu'il faudra quelques jours pour obtenir des renseignements précis sur leur condition; actuellement, elles sont fermées à la circulation.

M. J. T. Hackett rappelle le long martyre de l'Irlande pour prédire son triomphe définitif à brève échéance.

PAGES GLORIEUSES

L'histoire de l'Irlande, son douloureux passé de luttes et de misères, son long martyre d'asservissement, et finalement sa libération et son triomphe comme nation libre en avril 1921. M. John T. Hackett, député de Stanstead aux Communes, l'évoque avec une vibrante émotion, hier soir, devant les membres de la colonie irlandaise de Sherbrooke, réunis pour commémorer le grand Saint de l'Irlande, saint Patrice, sous les auspices de la Société St-Patrice de Sherbrooke.

M. Hackett a fait une peinture saisissante de l'Irlande d'aujourd'hui, qui a secoué un joug qui l'écrasait depuis sept siècles pour vivre sa propre vie et faire sa trouée parmi les nations de la terre. La politique actuelle des dirigeants de l'Irlande, dit-il, tend à libérer entièrement la jeune nation des entraves de son ancienne servitude pour développer son agriculture, ses industries et son commerce, de manière à se suffire à elle-même. Après douze années d'expérience de ce régime, tout indique que l'Irlande va réussir dans ce domaine de récupération économique, soutient M. Hackett.

Invités d'honneur

La séance avait groupé, hier soir, un public distingué à la salle St-Patrice. On remarquait au nombre des invités d'honneur: Mgr E. E. Vincent, vicaire général du diocèse, aux côtés de M. le chanoine J. C. McGee, curé de St-Patrice et de M. l'abbé Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste; M. le maire Dr P. H. Bradley, M. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; M. le juge Hector Verret; MM. T. G. Walsh, D. A. McManamy, B. N. Holtham, M. J. L. Foley, président de la Société St-Patrice, président sur l'estrade ayant à ses côtés les officiers de la Société. Après un court programme musical, exécuté par l'orchestre de l'Académie St-Patrice, sous la direction de M. Martin Corcoran, M. Foley souhaita la bienvenue aux invités, au conférencier d'honneur et à ses compatriotes irlandais qui remplissaient la salle; puis il invite M. B. N. Holtham à présenter le conférencier.

M. Holtham l'a fait en invitant un souvenir typique: il y a quarante ans que la dernière parade de la St-Patrice a eu lieu à Sherbrooke, parade qui a ressuscité dimanche avec un succès, et le soir, à la séance publique, c'était le regrettable Michael Hackett, de la Cour Supérieure de St-François, qui était le conférencier d'honneur. "Aujourd'hui, dit-il, nous avons l'honneur d'avoir son fils distingué, M. John T. Hackett, pour nous adresser la parole en une occasion identique de commémoration du grand saint Patron de l'Irlande."

Un retour sur le passé

Longuement acclamé, M. John T. Hackett remercie ses compatriotes de leur chaleureux accueil, qui lui procure une joie familiale. Il salue cette occasion de fêter la mère patrie, l'Irlande, et de commémorer ses joies, ses espoirs, son courage indomptable et sa foi invincible.

Il débute par un court résumé de l'histoire politique de l'Angleterre, qui s'est modifiée depuis trois siècles par une lutte constante pour arracher le pouvoir des mains des rois et de l'aristocratie, pour le placer sous la domination du Parlement dont les membres étaient élus par le peuple. L'histoire évoque cette lutte de parlementarisme anglais qui a débuté en 1603 sous le règne de Stuart, pour se terminer par le triomphe des classes laborieuses avec l'avènement du parti travailliste au pouvoir, avec Ramsay MacDonald.

Durant la première période de cette lutte gigantesque, expose M. Hackett, les rois durent céder devant l'agression des aristocrates qui les dominaient complètement vers l'époque de la Révolution Française; puis durant la deuxième période, de 1789 à 1848, les aristocrates furent en butte à leur tour contre l'assaut des classes moyennes, des grands marchands, des industriels et des financiers, et enfin ces derniers après avoir triomphé ont laissé le pas aux partis des classes ouvrières.

Longue épreuve

Pendant toute cette longue lutte parlementaire, poursuit M. Hackett, l'Irlande restait stationnaire; elle subissait depuis 750 ans le régime d'une puissante autocratie qui la constamment tenue en servitude, malgré les luttes de courageuses patriotes qui tentèrent vainement de secouer le joug. Mais le génie irlandais rayonnait par le monde entier, dit M. Hackett, puisque l'Irlande envoyait ses sujets par milliers dans les autres pays, où ils se sont distingués dans tous les domaines du commerce, de l'industrie, de l'art et de l'éloquence, et principalement dans l'art difficile de gouverner les hommes: il rappelle alors le souvenir du grand O'Connell et ses luttes menées au Parlement Britannique en faveur du Home Rule de l'Irlande. Mais la libération vient après six siècles de luttes et de servitude.

(A suivre en page 7)

S. E. Mgr l'Evêque a pris du mieux

Son Excellence Monseigneur A. O. Gagnon évêque de Sherbrooke, remet rapidement aujourd'hui d'une faiblesse qu'il a ressentie samedi au début de la soirée et qui a nécessité l'appel à son médecin le Dr P. P. Beaudry. Le vénérable prélat a été recommandé aux prières des fidèles à la Cathédrale hier matin et dans le cours de l'après-midi, son état s'améliorait déjà. Le Dr Beaudry nous communique aujourd'hui le bulletin suivant sur l'état du distingué malade: "Samedi soir Son Excellence a fait une assez haute température qui l'a fatigué beaucoup; dans la première partie de la journée de dimanche, son état est demeuré stationnaire pour s'améliorer graduellement ensuite et ce matin, la température est tombée et l'état du malade est excellent après une très bonne nuit." Tous les fidèles forment des vœux pour le prompt rétablissement de Son Excellence à la santé.

"C'est M. Fortier qui nous a tirés de l'esclavage"

La Fédération des Ouvriers remercie le député de Sherbrooke de son dévouement. — Pour une Ecole Technique.

CARTE D'IDENTITE

Les ouvriers de la Fédération se sont réunis hier après-midi dans leur salle de la rue Marquette aux murs dégoulinants et au plancher recouvert de larges flaques d'eau, et ils se sont installés de leur mieux pour leurs délibérations. L'assistance était nombreuse. On discutait le récent voyage de leurs délégués à Québec, les adhésions nouvelles sont venues par centaines, dit-on.

L'une des premières questions à l'ordre du jour fut celle du changement de local. Le président Joseph Leroux déclara que l'hon. M. Nicol lui a offert deux salles convenables, et il ajoute que la décision sera prise sous peu à ce sujet.

Après être brièvement revenu sur la requête si bien accueillie par les autorités provinciales au sujet d'une augmentation de 30 pour cent dans les allocations aux sans-travail et du paiement en argent, M. Adélaïde Casse parla du dévouement de M. Emery Fortier envers la Fédération. "C'est lui, dit-il, qui nous a libérés de notre état d'esclavage. On était pour ainsi dire étreints comme des chevaux de l'Ouest et il fallait nous présenter à l'hôtel de ville chaque fois que nous avions besoin d'une paire de mitaines. La situation va bientôt changer, grâce surtout à notre député". De chaleureux applaudissements accueillirent ses paroles. Des remerciements sont venus aujourd'hui au bureau du député, et M. Fortier, ainsi qu'un conseil municipal, et M. Georges Laroche vice-président, soulignent la bienveillance des autorités de la ville et leur empressement à seconder les demandes des ouvriers.

Ecole technique

M. Casse continue pour dire qu'il avait la veille rencontré M. Fortier pour lui exprimer l'opinion qu'une Ecole Technique s'imposait à Sherbrooke. Le député lui a laissé entendre que des développements intéressants se produiraient probablement sur ce sujet. "Nous avons à cœur le sort de notre jeunesse", dit M. Casse, "et c'est pour cela que nous voulons une Ecole Technique en notre ville, surtout de la province. A l'heure actuelle pas de nos jeunes gens ne peut présenter de certificats ou de diplômes aux manufacturiers qui auraient besoin de leurs services. Une Ecole Technique faciliterait la main d'œuvre locale dans de nombreux cas."

Le président corrobore ces paroles, en disant que cette école a déjà été demandée depuis 1913, mais que la question en est restée là. Si nous voulons l'avoir, dit-il, nous devons la demander à nos députés. Il ajoute aussi quelques mots pour dire que les choses se font en règle à la Fédération et que les déclarations faites aux assemblées sont vraies. Et il donne lecture, comme preuve de l'appui de ses avancées, de diverses lettres venues de Québec, entre autres d'une lettre de l'hon. M. Francoeur, ministre des Travaux Publics, faisant droit à la requête des ouvriers de Sherbrooke. Il ajoute aussi que, sur demande, il a reçu du sous-ministre du Travail, M. Tremblay, toute la documentation voulue sur la loi de l'extension juridique des contrats collectifs. Ceci, dit-il pour démontrer que "les autorités de Québec aussi bien que de notre ville sont bien disposées à écouter nos suggestions".

(A suivre en page 7)

BAISSE DU TARIF SUR LE BOIS DES ETATS-UNIS?

(Presse Associée). WASHINGTON, 18. — L'industrie du bois des Etats-Unis cherche à obtenir une réduction des droits d'importation au Canada et l'élimination de la préférence accordée par le Canada aux nations de l'Empire Britannique, à la session de la Commission Fédérale du Tarif qui doit commencer à siéger aujourd'hui.

En commençant les occasions d'achat qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar, toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent quand et comment acheter.

LE BUDGET SERA SOUMIS AU CONSEIL

Il y aura peu de changements avec l'an dernier. — La baisse des taux de l'électricité sera adoptée.

SEANCE CE SOIR

Le conseil municipal aura une session très occupée, ce soir, à sa réunion régulière, à l'hôtel-de-ville; le budget de la cité pour l'année 1935 sera présenté ce soir pour être discuté généralement, et le règlement de l'électricité qui accorde des réductions dans le taux du service domestique subira sa deuxième et sa troisième lecture, pour être adopté et mis en vigueur le 1er mai.

Le comité des finances a multiplié ses caucuses secrets depuis trois ou quatre jours, pour étudier les divers crédits de chacun des services municipaux et disposer des appropriations de l'année. En anticipation de revenus pratiquement identiques à ceux de l'année 1934, les échevins ont décidé de ne pas se lancer dans de fortes dépenses, et le budget du département des taxes se maintiendra à quelques milliers de dollars de plus que celui de 1934 qui était de \$375,338.04; les charges fixes en absorbent environ la moitié, avec le fonds d'amortissement et les réserves; les divers services englobent la différence, soit plus de \$200,000 pour les dépenses de la police, de la brigade des pompiers, de la voirie, de l'hygiène, du marché et des frais de l'administration.

Les taux de l'électricité pour le service domestique seront réduits dans une proportion de 10 pour cent et le département s'attend de perdre ainsi environ une somme de \$15,000 qu'il entend combler par le surplus de consommation; les citoyens seront portés à ne pas économiser l'électricité, vu son bon marché et la campagne entreprise en faveur des appareils électriques qui sauvent du temps et de l'effort dans les foyers portera des fruits de ce côté.

Le conseil disposera ensuite des rapports de comités et des affaires de routine.

La liste électorale est déposée chez le greffier de la cité

Les listes électorales provinciales, qui ont été confectionnées au bureau du greffier de la cité, à même les rôles d'évaluation, sont déposées aujourd'hui au bureau du greffier, et ouvertes à l'inspection du public. Tout contribuable est invité à les examiner pour vérifier si son nom est régulièrement inscrit.

Les plaintes pourront être faites durant les prochains quinze jours et ensuite les listes seront référées au comité de révision qui siégera à l'hôtel-de-ville, pendant quatre jours, au milieu d'avril. Puis, les listes seront homologuées en Cour Supérieure et deviendront en vigueur.

Ce sont ces listes qui serviront à la prochaine élection provinciale et les électeurs sont priés d'y porter une attention particulière.

UNE BORDEE

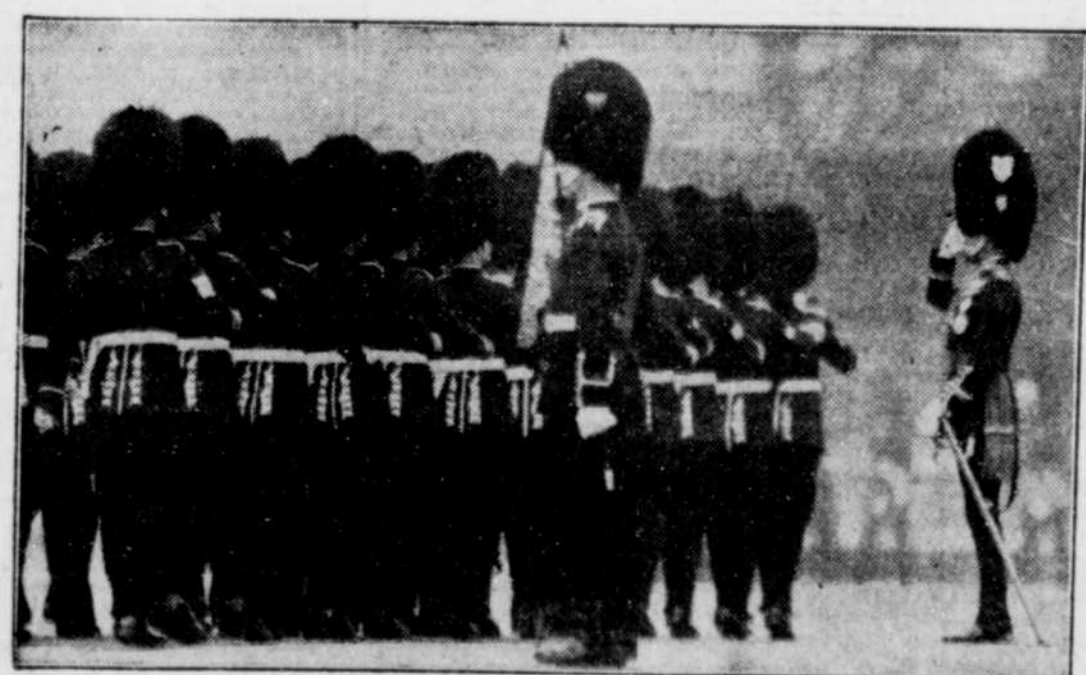
ARRETE LES INONDATIONS

(Presse Canadienne).

TORONTO, 18. — Le nord de l'Ontario est recouvert de la plus épaisse couche de neige de l'hiver, aujourd'hui, alors que les rivières débordantes du sud de la province reprennent lentement leur niveau normal. Sudbury a des bancs de neige de six pieds. Les autos de plus de 40 minutes, qui ont quitté leur travail au plus fort de la tempête, ont été bloquées le long de la route, en dehors de la ville. Quelques mineurs ont abandonné leur auto sur place, préférant ne pas prendre de chance vu la mauvaise visibilité.

Mme Eva Deschênes, une veuve âgée de 46 ans, qui demeurait dans la maison de pension de Berlovich, est à l'hôpital aussi, souffrant d'une blessure à la poitrine, et la police a déclaré détenir un homme comme témoin.

LA GARDE DU PRINCE DE GALLES



Cette photographie inédite de la parade des Gardes gallois, aux barreaux de Chelsea, Londres, lors de la fête de saint David, a été prise alors que le Prince de Galles, comme colonel des Gardes, saluait ses hommes. Son Altesse Royale, à droite, semble en excellente santé après ses vacances en Autriche.

Leur jeune frère, Jean-Paul Létourneau, réussit à se sauver

Les victimes sont Claire Létourneau, âgée de 16 ans, et sa sœur, âgée de 12 ans. — La voiture qui les portait est engloutie alors qu'elle traversait le lac St-François. — Un enfant de la même famille, Léo, s'était noyé au même endroit il y a onze ans.

LES CADAVRES SONT REPECHES

(Spécial à la "Tribune").

LAMBTON, 18. — Le dégel subit des journées de samedi et dimanche et la crue subite des eaux ont causé une tragédie qui a coûté la vie à deux jeunes filles dans le village de Lambton, et qui a créé toute une sensation dans la région. Les eaux du lac St-François ont englouti sous une glace traîtresse les deux enfants de M. Joseph Létourneau: Claire, âgée de 16 ans et Aida, âgée de 12 ans, alors qu'elles traversaient une barge sur la glace, dimanche midi, en voiture.

Leur jeune frère Jean-Paul, qui conduisait le cheval, a eu la vie sauve en s'agrippant à la voiture, dont le poids a rompu la glace, et en sautant sur le dos du cheval qui a nagé vers la rive. Mais les jeunes filles avaient disparu sous l'eau glacée pour ne plus revenir à la surface.

L'accident est survenu à environ un arpent de la rive, vers 1 heure, dimanche après-midi. Quelques heures plus tôt les trois enfants avaient franchi la barge pour se rendre au village et assister à la messe, sans aucun danger; la glace paraissait encore solide. Mais au voyage de retour vers leur demeure, une couche d'eau remplissait le chemin balisé de la glace; le jeune Jean-Paul se risqua quand même avec la voiture et rassura ses sœurs que la glace devait être encore solide.

A mesure que le cheval s'enfonçait plus avant, l'eau montait davantage et l'on réalisa trop tard le danger d'enfoncer sous la glace; l'eau provenait d'une petite rivière débordée sous l'action du dégel. Il était trop tard pour reculer et le jeune conducteur lança son cheval au galop, mais à ce moment la glace céda et tout l'équipage avec ses occupants tombèrent dans l'eau glacée. Jean-Paul resta agrippé à la voiture et put sauter sur le dos du cheval qui rapidement nagea vers la rive entraînant la voiture avec lui.

Les cadavres repêchés

Les deux jeunes filles n'eurent pas la même chance et disparurent sous la glace. Des voisins attirés par les cris du jeune homme se précipitèrent sur la glace et approchèrent de l'endroit dangereux avec précaution. Après des efforts inutiles, Jacques et Léon Labrecque, aides de Willie Bédard et de quelques autres, ont repêché le cadavre âgé de la jeune Aida, pour le ramener sur la berge.

Les recherches se poursuivirent toute l'après-midi, pendant que les Drs Roy, de St-Evariste, et Chabot, de Lambton, cherchaient en vain à ramener la jeune fille à la vie. Les sauveteurs multiplièrent vainement leurs efforts toute la journée et le soir.

Ce matin, les sauveteurs revinrent à leur travail pour retrouver le cadavre de l'autre victime, Claire, empiégée dans une forte couche de glace à cinq ou six arpents plus loin; il a fallu briser la couche de glace à coups de hache pour dégager le cadavre et le ramener à terre.

Le Dr Roy, coroner du district, a tenu une enquête où le verdict de mort accidentelle a été rendu.

Un fait intéressant vient ajouter encore de l'intensité au deuil de la famille qui est partagée par la sympathie de toute la population: il y a onze ans, un jeune enfant de la même famille, Léo, âgé de 7 ans, se noyait dans le lac dans des circonstances pratiquement identiques, en jouant sur la glace au printemps.

Huit enfants survivent aux deux victimes ainsi que le père et la mère. — Le mot "efficacité" est le fanon du jour. L'annonce enseigne l'efficacité dans les achats. Prenez une leçon d'économie domestique, chaque jour, en lisant les annonces dans votre journal.

SERVICE CIVIL



Le premier ministre Angus L. MACDONALD, de la Nouvelle Ecosse, qui présentera un projet de loi dans le but d'établir un service civil permanent pour la Nouvelle Ecosse, suivant une recommandation de la commission Jones sur la situation économique.

DRAME DE MENAGE DANS LA METROPOLE

Emile Giroux est trouvé pendu après que sa femme se fut présentée au poste de police, toute couverte de sang.

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 18. — Les officiers de la Cour du Coroner enquêtent aujourd'hui sur la mort d'Emile Giroux, âgé de 25 ans, qui fut trouvé pendu à une fenêtre quelque temps après que sa femme se fut présentée à un poste de police, la tête et le corps couverts de blessures et déclarant qu'il avait tenté de la tuer.

A l'hôpital, aujourd'hui, Mme Germaine Giroux, âgée de 22 ans, après avoir reçu des soins, est beaucoup mieux. Pour échapper à son mari qui tentait de la frapper avec un marteau, elle sauta à travers une fenêtre d'un deuxième étage pour tomber sur un amas de neige. Cette chute fut la suite d'une querelle et d'une réconciliation.

Décès

LA CIE DE FRAS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

CHARTIER. — Les funérailles de Mme Joseph Chartier, née Marie Lavertue, décédée à l'âge de 64 ans, auront lieu mercredi le 20 mars 1935. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 17 rue Guay, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. Service à 9 h. 25-2.

LA CIE DE FRAS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

PERRAULT. — Les funérailles de André Perrault, fils de Auguste Perrault et de Déla Houle, décédé à l'âge de 11 mois, ont eu lieu dimanche le 17 mars 1935. Le convoi funèbre a quitté la résidence des parents 66-A, rue Alexandre à 4 h. 15, pour se rendre à la cathédrale.

J. H. JALBERT

LEMIEUX. — Les funérailles de Mme Amélie Lemieux, née Rosalba Gilmour, décédée à l'âge de 29 ans et 3 mois ont eu lieu à l'Hospice du Sacré-Cœur, lundi le 18 mars 1935.

J. H. JALBERT

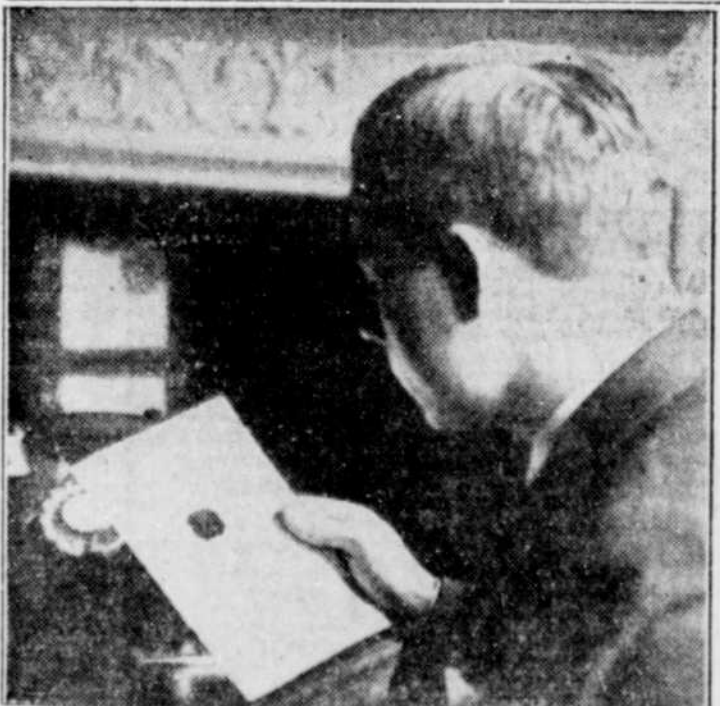
FILEAU. — Est décédée à Newport, Maine Jean Fileau, née Arthémis Cyr, à l'âge de 80 ans. Le deuil mortelle arrivera à Sherbrooke par voie de Boston & Maine, lundi le 18 mars à 2 h. 45, p.m. et sera exposée à sa résidence à Ascot. Les funérailles auront lieu mardi le 19 mars 1935. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.

WINDSOR MILLS.

RIVARD. — Les funérailles de Juliette Rivard, fille de feu Osias Rivard et de Joséphine Gaudin, décédée à l'âge de 40 ans, auront lieu mardi le 19 mars 1935. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, rue St-Frédéric à 9 h. 15 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h. 30. Inhumation au cimetière de St-François Xavier de Brompton. Parents et amis sont invités à y assister.

BROMPTONVILLE

LATOUR. — Les funérailles de Mme Isidore Latour, née Euphémie Robitaille, décédée à l'âge de 29 ans et 6 mois, auront lieu jeudi le 21 mars 1935. Le convoi funèbre quittera la résidence de son fils Joseph Latour, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de Bromptonville. Service à 9 heures. Parents et amis sont invités à y assister.



Le timbre le plus rare du monde, (il est assuré pour \$50,000), vient d'arriver des Etats-Unis en Angleterre pour être vendu à Londres. C'est un timbre d'un sou de la Guyanne Anglaise, le seul au monde. Il appartient à M. Arthur Hinds qui l'a acheté à Paris en 1923 pour 200,000 francs, (près de \$75,000). C'est-à-dire, le fameux timbre qui est examiné par M. Gordon HARMER, philatéliste anglais.

Chronique sociale

—M. John T. Hackett, député de Stanstead, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville.

—Le Dr et Mme Fred Bertrand sont partis, hier soir, pour un séjour à New York, d'où ils reviendront vendredi prochain.

—Le Dr et Mme Ludger Forest sont de retour d'un voyage de quelques semaines en Californie et au Mexique.

—Mme J. R. Samson, de cette ville, est revenue d'un court voyage à Montréal, en fin de semaine.

—Mlle Alice Bérubé, de Sherbrooke, était de passage à Coaticook dimanche.

—Miles Mona Hayes et Alice Poirier ont passé quelques jours en promenade à Montréal.

Quelques conseils

Les LAINAGES
Les lainages sont des êtres délicats et sensibles dont la souplesse naturelle disparaît au moindre contact un peu rude, et qui ne souffrent ni pression, ni froissement, et se cabrent sous la moindre friction.

Et pourtant, quand finit l'hiver, il faut bien procéder au nettoyage difficile et compliqué de tous les lainages qui nous ont assuré confort et élégance durant la saison froide. Souvent, le linge, prévoyant tous les inconvénients du rétrécissement, du jaunissement, du feutrage, de la déformation, et que sais-je encore, se laisse décourager par cette corvée.

Voici, si elles peuvent vous être utiles, quelques directives pour faciliter cette tâche et vous aider à éviter ces divers inconvénients. Il faut toujours avoir soin, avant de laver un vêtement de laine, d'en faire un décalage sur un papier blanc ou un papier d'emballage propre. Préparez ensuite, dans une casserole, une solution avec du savon de Marseille d'excellente qualité, coupé en petits morceaux, et assez d'eau pour couvrir. Mettez au feu et dès que le savon est fondu et que le liquide a donné deux ou trois bouillons, versez dans une cuvette la valeur d'un verre de cette préparation. Ajoutez-y de l'eau bien chaude, mais qui ne brûle pas vos mains, et battez l'émulsion jusqu'à ce qu'elle mousse abondamment.

Plongez les tricots dans ce liquide, et agitez-les constamment, en tous sens, avec les mains, vous gardant de les tordre. Faites ce manège jusqu'à ce que les souillures et les taches soient enlevées. Rincez ensuite généreusement, à l'eau très chaude. Contrairement à ce que prétendent certaines personnes, les lainages ne doivent jamais être trempés à l'eau froide qui les fait rétrécir et feutrer; quatre rinçages suffisent ordinairement pour que l'eau sorte parfaitement claire. Surtout, évitez de froter ou de tordre en rinçant.

Le meilleur procédé consiste à passer les lainages entre les rouleaux de l'essoreuse, mais si vous n'avez pas d'essoreuse, mettez les lainages, un à la fois, dans un torchon solide et propre; avec l'aide d'une seconde personne, tordez fortement le torchon. Sortez le linge, secouez-le, recommencez l'opération.

Pour le séchage, étendez chaque tricot sur une table — la planche à repasser est tout indiquée — sur le papier du décalage. Étirez-le à droit fil, soit en longueur, soit en largeur, ou comprimez-le, suivant le cas, de façon qu'il reprenne sa forme et ses dimensions primitives. Achetez le séchage au fer, en recouvrant l'objet d'un linge propre, comme pour le pressage.

Le reste de la solution savonneuse est devenu en gelée. Conservez-la sur une assiette; vous pourrez l'employer au prochain lavage, en faisant fondre la quantité nécessaire dans l'eau chaude.

CEBE.

—M. Jérôme Hayes, de Montréal, était en visite à Sherbrooke, hier.

—Mme Nap. Couture, de la rue Frontenac, passe une semaine à Lewiston, Me., en visite chez des parents.

—Mme A. Lebrun, et son fils, Maurice, étaient de passage à Coaticook, en fin de semaine.

—Mlle Juliette Massé, de cette ville, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Arthur Paquette se rendait à Coaticook, hier, pour assister aux funérailles de M. A. Houle, qui ont eu lieu ce matin.

—Mlle Helen Conway est de retour de Montréal, où elle a passé la fin de semaine.

—M. Edw. L. McNamara, de cette ville, a passé le dimanche dans sa famille, à Coaticook.

—MM. Bert Ross, Norton Baldwin et Harry Potts, sont de retour de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

—M. J. W. Stéphanie est de retour d'une courte promenade à Montréal, en fin de semaine.

Noces d'or

GRANBY, 18. — M. et Mme Irving E. Hutchins, de Granby, célébraient, hier, à leur résidence, rue Drummond, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Le mariage de M. Hutchins à Mlle Mary Margaret Irwin avait été célébré le 17 mars 1885, par feu le Rév. J. E. Richardson, pasteur de l'église Méthodiste de Granby. Les témoins qui avaient signé étaient MM. Arthur Kent et James Irwin, tous deux décédés. Les nouveaux époux avaient fait leur voyage de noces à Chicago où ils séjourneront jusqu'au mois de mai suivant. Ils revinrent alors à Stanbridge Est, Qué., où M. Hutchins entra à l'emploi de Neil and Kent, qui devint Kent Lumber Company. Vers 1900, M. Hutchins ouvrit à son compte une boutique de machiniste, qui devint plus tard le premier garage de Granby.

M. et Mme Hutchins ont un fils, Elmer Hutchins, demeurant à Montréal, et deux filles, Mlle Vina Hutchins, demeurant avec eux, et Mlle E. Elson, aussi de Granby. Hier soir, environ soixante-quinze parents et amis vinrent les surprendre chez eux, et présentèrent à M. et Mme Hutchins, à l'occasion de leurs noces d'or, une bourse et des fleurs. Le Rév. Thomas Scott, pasteur de l'Unité Church de Granby et Mlle Muriel Irwin se firent les interprètes de leurs amis.

RECETTES

POTAGES-POUR ESTOMACS DELICATS
BOUILLON DE POULET
Un abats complet, 3 carottes, 1 petite branche de céleri, un peu de sel.

Nettoyer très minutieusement l'abats (tête, cou, pattes, ailerons de volaille), le placer dans 2-3 litres d'eau froide avec le sel, amener à l'ébullition, écumer, ajouter les légumes. Laisser bouillir doucement 1 heure 1-2 à 2 heures. On ne doit pas obtenir plus d'un demi-litre de liquide qui sera passé et additionné de carottes réduites en fine purée.

COSOMME

Un morceau de bœuf pris dans la tranche, 1-2 livre environ, les mêmes légumes que ci-dessus, plus un petit poireau.

Couper la viande en petits cubes, la couvrir de 2-3 litres d'eau froide et laisser macérer 30 minutes. Saler et placer la casserole sur le feu, écumer à l'ébullition, ajouter les légumes coupés. Donner une longue et lente ébullition jusqu'au temps où il n'y a plus qu'une tasse à déjeuner de consommé. Passer, remettre au feu le liquide, y jeter une petite cuillerée de sagou ou de semoule. Faire épaissir.

SOUPES AU PAIN

Couper en cubes 1-4 de livre de pain rassis en les faisant blanchir dans un peu de beurre, couvrir d'eau, ajouter un peu de sel, puis laisser mijoter 1 heure, en ajoutant un peu d'eau chaude si besoin est. Passer au tamis, éclaircir cette purée avec un peu de lait chaud, ajouter un petit morceau de beurre très frais. On peut, si on le désire, ajouter le jaune d'un œuf frais.

CONDAMNATION D'UNE FEMME A ST-HYACINTHE

(De notre correspondant).
ST-HYACINTHE, 18. — Mme Alfred Barbeau, de cette ville, accusée d'avoir eu en sa possession des liquides alcooliques, illégalement fabriqués, a comparu devant le magistrat de district E. Marin, de cette ville, qui l'a condamnée à

Cessez la Torture de l'Asthme Dormez Comme un Bébé

La nouvelle prescription, les Azmo-Tabs du Dr Nison, commencent à agir dans votre sang à l'instant. Pour vous prouver que vous pouvez faire cesser l'asthme et bien respirer sans peine, dormez comme un bébé et vous sentirez le traitement d'Azmo-Tabs de \$1 vous est envoyé GRATUITEMENT sans aucune obligation. Envoyez simplement vos nom et adresse et dites aux autres s'il faut cesser votre asthme. Knox Company, 888 Knox Bldg., Spadina Ave., Toronto, 2, Ontario.

Petit Carnet

—Les exercices des Treize mardis en l'honneur de St-Amand, au monastère des Pères Franciscains, commenceront mardi le 19 mars. Après-midi à 3 heures et le soir 7-30 heures. 22-4.

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement: du 25 au 28 mars pour jeunes filles; du 12 au 15 avril pour jeunes filles. Prière d'envoyer son nom à l'avance à 10 avenue Bellevue ou à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks, J.N.O.

SERVICE ANNIVERSAIRE DE MME C.-A.-E. LEFEBVRE

Le service anniversaire de Mme C.-A.-E. Lefebvre, ancienne citoyenne de cette ville très avantagieusement connue, sera chanté mercredi, le 20 courant, à 7 heures 30 à m. en la cathédrale St-Michel. Parents et amis de la famille sont respectueusement invités à y assister. 2 fois

Les arts canadiens à l'honneur

Les couturiers ont enfin reconnu la beauté des "étouffés du pays" et les modes s'adaptent peu à peu aux étoffes et toiles tissées au pays, de même qu'aux travaux en tapis crochétés et à tout ce qui sort des ateliers canadiens, pour les décorations d'intérieur.

Le Lt-Col. Bovey, président du Canadian Handicrafts Guild, adressant la parole aux membres de cette société, récemment citée de nombreux témoignages venus de toutes les parties du Canada où existent des branches de cette société, démontrant le grand mouvement entrepris pour populariser les choses de chez nous et encourager les gens à leur donner toute l'importance qu'ils méritent.

Le col. Bovey parla aussi de l'importance pour les mères canadiennes de former le goût des enfants aux arts canadiens, et de les habituer à aimer et apprécier les choses de chez nous.

SOIREE REUSSIE A BARNSTON

Programme dramatique et musical.

(Spécial à la "Tribune").
BARNSTON, 18. — Une soirée dramatique et musicale a été organisée par le Club Drama sous la direction de Mme Albert Parsons. "Poète et Paysan" de S. V. Suppé fut exécuté par Mme Eugène Ménard. Un tableau "Bienvenue et Welcome" fut rendu par Mlle Betty Parsons et M. Conrad Vau. Une comédie en un acte, "Un alibi grave", avait pour interprètes, MM. Robert Breaud, Arthur Ménard, Mlle Irène Gauthier, Robert et Fernande Breaud et une opérette, "Cécile et Colin", M. Norbert Vau et N. Corneau. Un duo par Mlle Bernice et Nettie Wheeler fut suivi d'un drame en 3 actes avec les interprètes suivants: Robert Breaud, Albert Parsons, Kenneth Cleveland, Mlle Robert Breaud, Weyland Pope, Fernande Breaud, Hubert Sutton, Sarah Curley, Lillian Wheeler, Irène Gauthier, Elleanor Rose, H. B. Sutton. Plusieurs morceaux de piano furent exécutés par Mme Eugène Ménard.

—En connaissant les occasions d'achat qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'entendre. Les annonces vous disent quand et comment acheter.

\$500 d'amende, les frais, et six mois de prison, et à défaut de paiement à six mois additionnels de détention.

—Arrêté pour avoir conduit sa voiture sous l'influence de liquides alcooliques, Josephat Lapointe, chauffeur de taxi, de cette ville, a été condamné par le magistrat Marin à \$15 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison.

POUR M'AIDER A EVITER LES RHUMES J'EMPLOIE LE VICKS VA-TRO-NOL

—QUELQUES GOUTTES SIMPLEMENT DANS CHAQUE MARINE.

POUR M'AIDER A METTRE FIN A UN RHUME J'EMPLOIE LE VICKS VAPORUB

—EN SIMPLIS FRIGIONS SUR LA GORGE ET/OU LA POITRINE.

Suivez le SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

(Tous détails dans chaque paquet de Vicks)

Vivez des jours Ensoleillés

AVEZ-VOUS remarqué que nos jours heureux sont ceux où nous jouissons d'une bonne santé?

Augmentez ce bonheur, pour vous et pour votre famille. Conservez la santé qui est votre partage. Ajoutez à vos jours ensoleillés.

La constipation ordinaire est l'ennemi le plus redoutable de la santé. Elle peut faire perdre l'appétit et l'énergie. Assurément, elle détruit l'enthousiasme! Cependant on la bannit en mangeant une savoureuse céréale.

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui soulagent la constipation ordinaire. En plus, il contient du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumineuses. Combien ce traitement au moyen d'une céréale, prête à servir, est plus agréable que l'absorption de remèdes drastiques! Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou à chaque repas, dans les cas chroniques. Il se vend partout, sous le nom de Kellogg, à London.

AGREABLE SOIREE A STE-EDWIGE

A la résidence de M. Joseph Patenaude.

(Spécial à la "Tribune").
STE-EDWIGE, 18. — A la résidence de M. Joseph Patenaude a eu lieu une agréable soirée à laquelle étaient présents: outre M. Jos. Patenaude, MM. et Mmes Charles Ruel, Sam Bélanger, Eugène Breton, Arthur Arrel, M. Jos. Arrel, MM. et Mmes Côté, Léonard Arrel, Morin, Roméo Lamy, Jos. Bélanger, Wilfrid Trudeau, Emile Riendeau, Joseph Barrette, Mme Arthur Tremblay, Mlle et M. Florin Peliquin, Lydia Ruel, Emile Leduc, Aurèle Trudeau, Jeanne Arrel, Richard Tremblay, Jeanne Arrel, Roland Arrel, Edwidge Ménard, Henri Benoit, Régina Tremblay, Lucille Carbonneau, Harold Bélanger, Victorine Ruel, Routhier, Yvette Lamy, Robert Ménard, Marguerite Moleur, Jeanette et Calmande Moleur, Fleur-Alméide et Gabrielle Trudeau, Richard Ménard, Alfred Boisvert, Raoul Gauthier, Ovide Trudeau, Raymond Trudeau, Philippe Tremblay, M. et Mlle Ruel, Mlle Tougas, St-Denis, Routhier, Bélanger, MM. Boucher, Boudreau et Hector Masson.

—Mlle Lillianne Routhier qui a subi avec succès l'opération pour l'appendicite à l'Hôpital St-Vincent de Paul est de retour dans sa ville natale.

—Durant son séjour à l'hôpital elle eut la visite de Mme Henri Routhier, sa mère, et de M. et Mlle Clément Ladouceur (de M. et Jeanne Routhier), son beau-frère et sa sœur. Son père et Mlle Simone Routhier, sa sœur, sont allés la chercher.

STE-ANNE DE STUKELY

(Spécial à la "Tribune").
STE-ANNE DE STUKELY, 18. — Mme Liguori Lagrandeur est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps ici.

—M. Léo, Gérard et Eugène Boudreau, de Kingsbury, ont visité M. Sylvain Vél.

—Mlle Irène et Rhéa Lemire, de Waterloo, ont visité des parents et amis ici.

—Mlle Blanche et Yvette Roberge sont allées chez M. Sylvio Hamel à Lawrenceville.

—MM. Jos. Auclair et Paul Petit ont assisté au mariage de M. Roland Deschamps à Granby.

EMOI A UNE PARADE DE MODES



Lors de l'exposition de modes allemandes par des mannequins allemandes dans un hôtel de Londres, Mlle Monica WHATELEY, candidate travailliste aux prochaines élections dans Charnham, souleva une tempête lorsqu'elle se leva pour protester contre l'exposition de produits allemands en Angleterre. Elle préconisa le boycottage des produits allemands, mais sa protestation fut couverte par les huées des spectatrices, et Mlle Whateley quitta la place. On voit ci-dessus Mlle Whateley faisant entendre sa protestation.

"UNE VIE DANS LE CHRIST"

Par Dom Léonce CRENIER.

La pensée contemporaine s'attache volontiers — et avec quel profit! — aux biographies des saints et des saintes de chez nous.

La vie de Marie Sainte Cécile de Rome, religieuse de Jésus-Marie, Sillery, publiée par Dom Léonce Crenier, C.S.B., nous arrive à l'heure opportune: tant de parents soucieux de la formation chrétienne de leurs enfants gravitent sur les dangers du siècle, tremblent à la pensée de leurs devoirs et de leurs responsabilités. O vous qui avez à cœur la vraie sécurité de vos enfants, prenez et lisez ces deux volumes si captivants avec leurs nombreuses vignettes: "Une vie dans le Christ".

L'autobiographie en question est enrichie d'éloquents témoignages et d'une simplicité de récit qui, en facilitant la lecture, rend plus sympathique, plus attachant le modèle proposé.

"La pieuse enfant de la paroisse de Jacques-Cartier qui fut l'ornement précoce du foyer familial, l'étoile du couvent de Bellefleur qui demandait à Dieu en trépassant la grâce de ne jamais commettre de faute volontaire, la jeune artiste qui, à New-York, sut accorder avec une piété jamais diminuée les exigences de ses études musicales, la religieuse de Jésus-Marie qui devint une si grande mystique, l'une des vierges du cloître qui ont pénétré le plus avant au cœur de l'époux: "tous ces personnages qui succèdent si vivement prennent forme dans la vie de Dina Bélanger, sont assurément des modèles qu'il est bon d'offrir en imitation aux enfants "aux jeunes filles, à toute jeune "se chrétienne, à toutes personnes "du monde et très spécialement "aux âmes consacrées à Dieu".

(Préface de Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval.)

Cette petite Canadienne, née à Québec le 30 avril 1897, est, comme Thérèse Martin, une enfant heureuse. Comme la fillette des Buissonnets, Dina fut entourée d'affection, de tendresse et de soins dévoués. Cependant, bien qu'elle fût l'unique enfant de parents aisés, rien pour l'égoïsme et la guerre aux défauts naissants:

"Si mon père et ma mère me choyaient, si tendrement, ils ne valaient être fermes pour me corriger.

"Je n'avais pas trois ans lorsque ma maman commença à m'embrasser à des cérémonies religieuses.

"Je me suis amusée une fois. Pendant le sermon, le sort de ma poche une toute petite poupée.

"Au retour, je reçois une gronderie.

"Je fis une colère un jour; je n'avais pas quatre ans. Je refusai net d'obéir à maman. A son nouveau commandement, je me "dâchai, me mets à trépigner et à danser. Alors papa se lève et me "prenant par la main, il me dit "avec calme: "Où, viens, je vais "t'aider à pleurer et à danser, ce "la finira plus vite." Je cesse sur "le champ: mon orgueil était "placé; néanmoins, il fallait continuer à sauter à deux; c'était là "ma punition et comme elle me "faisait mal."

Quelles admirables leçons! Les

parents qui, pour s'excuser de leur mollesse devant les premiers écarts d'entêtement ou de colère disent que ces petits sont très jeunes pour être repris, n'ont qu'à lire ces traits pour se persuader du contraire.

D'autres sourient peut-être à la pensée d'interdire à "petite toute l'usage d'un jouet qui lui permet de ne pas dégranger sa maman à l'église. Non. C'est l'heure de lui inspirer le respect du saint lieu; la mère l'a compris. De même le papa, fin psychologue, un jour pique l'orgueil assez vivace chez l'enfant pour qu'elle en ressente la blessure, et, conséquemment, profite de la leçon à la fois très douce et très salutaire.

Douceur, fermeté, humilité, charité: telles sont les bases solides de cette haute éducation. "Soyez les malades était une "mission pour maman. Durant un "mois j'allais avec elle chez une "cousine qui est morte après plusieurs semaines de maladie. J'avais cinq ans. Le matin où "moins se passait là; quelquefois "le retour avait lieu le soir."

Pour cette enfant si richement douée, voilà des jalons qui indiquent la montée où va s'épanouir dans une ascension progressive, sa vie de lumière et d'amour.

Dès l'âge le plus tendre, son âme soupire après Jésus qui, dans un beau rêve, vient lui sourire et lui tendre les bras.

—Que veux-tu que je te donne? lui dit le divin Enfant.

—Oh! vous pourriez, s'il-vous-plait!

La fête de Noël approchait. Après la messe de minuit, Dina trouve, comme cadeau de St-Nicolas, une jolie petite étiquette de Bethléem, en carton coloré. Le petit Jésus, couché dans sa crèche, souriait, les bras ouverts. Radieuse, l'enfant s'écria:

—Je savais bien qu'il m'enverrait son portrait!

Quand on a vu Jésus, ne fut-ce qu'en rêve, l'on n'a plus qu'à désirer: le revoir, le posséder toujours.

X n'a-t-il pas prophétisé lorsqu'il a dit: "Il y aura des saints parmi les enfants". Dès sa première communion, Dina était bien une petite sainte. Quelques années plus tard, ses compagnes de pensionnat, édifiées de sa vertu, l'appelaient "sainte Dina".

"Elle savait comme elles m'ont fait souffrir! J'étais reconnaissante de leur indulgence, mais je comprends qu'elles se trompaient grandement."

Le cours terminé à la Congrégation de Notre-Dame, Bellevue, la jeune fille consacra tous ses loisirs aux œuvres domestiques, paroissiales, puis à l'unique étude du piano.

Deux années au Conservatoire de New-York couronnèrent son travail et mirent en relief son grand talent. De retour à Québec, la renommée d'artiste, pas plus que les brillants succès des premiers concerts, n'atteignirent son humilité.

"J'étais en mon cœur le désir ardent et sincère du mépris, de l'humiliation; ces biens sans prix que le monde abhorre parce qu'il n'en connaît pas la valeur cachée."

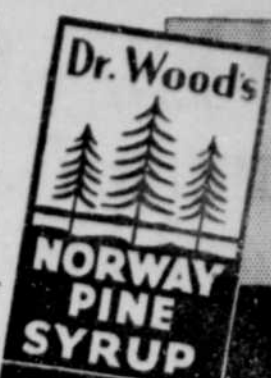
Loin de se fier imprudemment à la vertu de leur fille, ses parents l'entourèrent de sollicitude et de vigilance. Aussi, nulle poussière n'a jamais terni son aile blanche, nulle brèche contraire n'a jamais retardé son vol rapide.

"La mort avec toutes les cruautés possibles plutôt que mon contentement à la plus légère faute venant pour atteindre ce but, et je ne jamais reculer devant

Cassez Vite Votre Rhume!

Venez-vous justement d'attraper une toue légère ou un rhume? ou avez-vous le rhume depuis plusieurs jours? Ne courez pas le risque de recourir aux demi-mesures. Procurez-vous un soulagement efficace. Le Sirop de Pin de la Norvège du Dr Wood est unique en son genre pour débarrasser l'organisme du rhume saturé de germes et prévenir des complications sérieuses. Aussi bon pour enfants que pour adultes.

IL VA à la RACINE des RHUMES et TOUX



MARBLETON

(Spécial à la "Tribune")

MARBLETON, 18. — Mme Ernest Laframboise, de St-Ildore de Prescott, Ont., a visité sa sœur Mme J. A. Galipeau, Mmes Laframboise et Galipeau sont allées à Thetford les Mines et à St-Ferdinand d'Halifax chez des parents.

—Miles Laurette et Louise Anne Pouquet Yvette et Germaine Bisson, Gertrude et Marguerite LaBarre, d'East Angus, ont été les invitées de Mlle Geraldine et Flora Desjardins.

—Mlle Blanche Doyon a visité des parents à St-Ildore d'Auckland et à Cookshire.

—M. Philbert Thibodeau et Mlle Yvette Thibodeau sont allés à Québec.

—M. Antoine Grenier est allé à Québec.

—M. Hervé Gravel, à Thetford, les Mines chez des parents.

—M. et Mmes Orla et Donat Fontaine, de Weedon, ont visité des parents et des amis ici.

—Mlle Bibiane Doyon est allée en promenade à Montréal chez des parents et des amis.

—M. Renaud Desjardins, de Lévis, a visité ses parents.

—M. E. O. Gingras est allé à Québec.

ELLE LUI PARDONNE FACILEMENT



Quand Shirley Jean FREDERICK (ci-dessus), a été interviewée dans un hôpital de Kansas City où elle se rétablit après avoir été blessée par une balle tirée par sa sœur Norma, âgée de 2 ans, elle dit: "Elle n'a pas voulu me faire mal". Les deux enfants jouaient avec un fusil à tiré dans la maison.

LE SIROP DE MAIS Edwardsburg CROWN BRAND

UN ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE QUI A NOURRI PLUS D'ENFANTS CANADIENS QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE SIROP DE MAÏS

Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

Écoutez l'émission "SYRUP SYMPHONIES" diffusée le Lundi de 8 à 8.30 p.m.

MERCREDI, 20 MARS

Ouverture d'Une Parfumerie Moderne

Le premier établissement du genre à Sherbrooke.

Nous aurons en stock une ligne complète d'articles pour coiffeuses et barbiers, notamment les suivants: Machines à Permanentes "Hein Curtiss"; Assécheurs de tout genre; Divers accessoires tels que broches, filets, peignes, rasoirs, ciseaux, etc.

Grande variété de solutions "Glossine", parfums, lotions, brillantine. Une visite vous convaincra de l'excellence de notre service.

Sérums spéciaux en ampoules, contre tous les maux du cuir chevelu.

PARFUMERIE J. L. DOYON

GROS ET DETAIL

127, rue King-Ouest — SHERBROOKE — Téléphone 454

Une visite est sollicitée.

MARCHÉ JULIEN

Enregistré

Tél. 204, 70, chemin Drummond.

Spéciaux

BONNE SAUCISSE 25c

3 lbs

STEAK HACHÉ 25c

3 lbs

FILET FRAIS 19c

de haddock, 2 lbs

Surveillez nos spéciaux de chaque jour.

Dr G. L. Favreau

MEDICINE GENERALE

Deux sportsmen de la ville en tête de la Ligue Senior des Cantons de l'Est

MM. H. Goulet et J. W. Stébenne élus président et secrétaire

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association Provinciale de Baseball, hier, à Montréal. — L'application du J. A. Savard est rejetée.

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 18. — Hier avant-midi eut lieu, à l'Hôtel Queen's, de Montréal, l'assemblée de réorganisation de la Ligue Senior des Cantons de l'Est. L'assemblée a débuté sous la présidence de M. Victor Pélissier, de Drummondville, président de l'an dernier.

On remarquait, à cette réunion: MM. Victor Pélissier, de Drummondville, Armand Proulx, d'Acton Vale, Léo Fournier, de Sherbrooke, O. Timmins, de Drummondville, et J. W. Stébenne et H. Goulet de Sherbrooke ainsi que MM. Gaston Nolet, C. Cardinal et G. Laframboise de l'Association Provinciale de Baseball.

M. V. Pélissier exprima d'abord ses regrets d'avoir à présenter sa démission comme président pour raisons personnelles, démission qui fut acceptée à l'unanimité. Il fut ensuite proposé par M. Léo Fournier, gérant du club Notre-Dame de Sherbrooke, appuyé par M. O. Timmins, que M. H. Goulet, de Sherbrooke, soit élu président de l'Association pour la saison de 1935. La proposition fut adoptée à l'unanimité. Il fut alors proposé par M. O. Timmins, appuyé par M. A. Proulx, que M. J.-W. Stébenne, du journal "La Tribune" de Sherbrooke, soit élu secrétaire de l'Association pour la saison de 1935. La proposition fut adoptée à l'unanimité. Le nouveau président M. H. Goulet et M. J.-W. Stébenne prirent alors leur siège puis M. Stébenne, appuyé par M. O. Timmins, proposa que chaque club dépose une garantie afin d'assurer la ligue que les clubs opéreraient tel que décrit et qu'ils suivent les règlements. Cette garantie devant être remise à chaque club à la fin de la saison et elle n'a pas dû être confiée pour infraction. Un montant de dépenses a aussi été voté par la ligue à ses officiers pour frais d'administration.

M. O. Timmins, appuyé par M. A. Proulx, proposa alors l'impossibilité pour la ligue d'accepter l'application du club J.-A. Savard vu qu'une



M. J.-W. STÉBENNE, sportsman local qui, lors d'une assemblée, hier, à l'Hôtel Queen's, à Montréal a été élu secrétaire de la Ligue de Baseball Senior des Cantons de l'Est et directeur de l'Association Provinciale de Baseball.

ville ne peut avoir deux représentants dans l'Association. Adopté à l'unanimité. Sur proposition de M. O. Timmins appuyé par M. Léo Fournier, la séance fut ajournée au 14 avril alors qu'elle aura lieu à Sherbrooke, à 2 heures p.m. en un local qui sera choisi ultérieurement et dont les clubs seront avisés à temps. M. Gaston Nolet expliqua alors les nouveaux règlements de l'Association et l'assemblée prit fin.

La Ligue Senior des Cantons de l'Est promet à ses partisans du baseball de calibre supérieur pour cet été. Les mêmes clubs que l'an dernier en feront partie, soit Drummondville, Sherbrooke, Acton Vale et Granby. Les gérants sont déjà à l'œuvre et nous promettront des surprises.

Deux insuccès en fin de semaine pour Canadien et deux victoires pour Hawks

Chicago rencontra le Maroons, et Rangers les Canadiens dans l'élimination. — Boston vs Toronto. — Une bataille échauffée à Montréal. — Maroons et Américains annulent 0 à 0.

ENCORE TROIS PARTIES A JOUER

Voici le résultat des parties de fin de semaine dans la N. H. L.:

Chicago 5; Boston 2.

Chicago 5; Rangers 2.

Toronto 5; Canadiens 3.

Détroit 6; Canadiens 2.

Américains 0; Maroons 0.

Les Black Hawks de Chicago, champions du monde l'an dernier, ont choisi leurs adversaires pour la série éliminatoire Stanley de 1935.

Ayant défait les Bruins à Boston pour prendre la deuxième place de la section américaine en avant des Rangers et le droit de rencontrer l'équipe que pilote Tommy Gorman, celui-ci même qui dirigeait les champions de l'an dernier.

Le pointage à Boston fut de 5 à 2 et hier soir, Chicago emporta une deuxième victoire sur Rangers également par 5 à 2.

Les Rangers rencontreront les Canadiens dans les séries pour la dispute de la troisième position.

La partie Chicago-Boston était la plus importante de la fin de semaine. Les Canadiens ont perdu deux parties, la première par 5-3 contre Toronto samedi et la deuxième, par 6-2 contre Détroit hier.

Les Américains et les Maroons ont fait partie nulle de 0-0 à Montréal samedi. Rangers, Détroit et Américains ont complété leur sériede 48 parties, mais les six autres clubs joueront encore mardi St-Louis à Toronto, Maroons à Boston et Chicago à Canadiens.

Mush March a été le héros de la partie de Boston en comptant trois des points de son club; il en comptait deux et Louis Trudel un à la première période avant de permettre au Boston d'enregistrer. Art Coulter enregistra le cinquième point du Chicago tandis que Nels Stewart et Clapper comptaient pour Boston. Le Boston a perdu les services de Paul Haynes pour sa série avec Toronto à la suite d'une chute qu'a faite Haynes.

Howie Morenz a fait sa part lors de la victoire de son club à New-York en assistant March et Johnny Gottselig dans la deuxième période après que Thompson eut complété pour Chicago et Earl Seibert pour Rangers à la première.

Bert Connelly compta pour Rangers à la deuxième mais Chicago enregistra de nouveau dans la troisième par l'intermédiaire de McFadden et de Louis Trudel.

Samedi soir, Charlie Conacher a compté trois points à Toronto pour porter son total de la saison à 56; à date, il a compté 35 buts, ce qui a été fait de mieux depuis qu'en 1927 Weiland en comptait 43; en ce temps-là toutefois, les règlements permettaient aux joueurs de passer sur le territoire de la défense avant le premier de la rondelle. De plus, Conacher a joué dans les buts pendant trois minutes à la troisième période alors que Hainsworth recevait des soins pour une coupure. Les Canadiens lancèrent cinq avants à l'attaque, mais Conacher, maniant le bâton de Hainsworth mais ne portant pas de lambeaux, a répondu toutes ces tentatives. Hec Kilrea et Bill Thoms comptèrent également pour

Toronto et Leroy Golsworthy, W. J. Dor Larochelle et Jack McGill enregistrent pour les Habitants.

Les Canadiens ont joué avec l'agresseur à Détroit tandis que les Red Wings s'affichèrent en excellente forme. Syd Howe fut leur principal compte avec deux buts et un "assist" et Johnny Sorrell, Doug Young, Eddie Goodfellow et Larry Aurie enregistrèrent les autres points. Golsworthy et McGill comptèrent pour Canadiens.

La partie à Montréal fut guère animée si ce n'est à la troisième, alors que plusieurs joueurs en vinrent aux prises. Brydge, Smith, Emma et Ward. Smith et Brydge reçurent des punitions mineures, mais quelques minutes plus tard, Dutton frappa Smith avec son bâton lui brisant le pouce et lorsque Dutton retourna à Smith pour s'exercer, celui-ci l'entendit avec un coup de poing, ce qui déclencha une véritable bataille. Smith, Conacher et Brydge reçurent des punitions mineures, Northcott avait été blessé à l'épaule.

LE ROYAL EST CHAMPION DU GROUPE SENIOR

L'Ottawa est battu 5 à 1 dans la dernière partie de la série hier. — Contre St-Jérôme.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Le royal, champion du groupe senior de la Q.A.H.A., se prépare aujourd'hui à rencontrer le St-Jérôme, champion intermédiaire de la province de Québec, dans une série de trois parties pour le droit de représenter la province de Québec dans l'élimination de la coupe Allan. Le Royal a décroché le championnat du groupe senior en triomphant des Sénateurs d'Ottawa par 5 à 1 à Montréal hier; l'Ottawa n'a gagné qu'une partie contre trois pour le Royal et la première avait été nulle.

Quatre des cinq points du Royal ont été enregistrés à la suite d'efforts individuels. Johnny Taucher enregistra le premier et Ken Murray le deuxième. Puis Phil Watson prit la rondelle et se porta dans la direction des filets de l'Ottawa, quand le gardien Maynard Peterson sortit de ses buts pour aller au-devant de lui, Watson le déjoua en lançant de côté. Une autre montée sensationnelle de Neville donna un quatrième point au Royal, dans la deuxième période, trois minutes de jeu. Miller enregistra pour Ottawa sur un "rebound" de Godin. Aux dernières secondes Taucher, St-Germain et Munday contribuèrent au dernier point.

Pour autre sport voir en page — 7 —

AU "PREMIER"



Jack HOLT, Florence RICE et Edmund LOWE dans "The Best Man Wins".

"RUSS" BLINCO

LE PIVOT DE LA FAMEUSE LIGNE BLINCO-ROBINSON-TROTTER.

SA FERME VOLONTÉ DE VAINCRE, SON ESPRIT EXTRÊMEMENT COMBATIF ET AGRESSIF LUI ONT MERITÉ LE SOBRIFIQUET DE BOUL DOG DES MAROONS.

NE A GRAND MÈRE IL Y A 27 ANS BLINCO EST PROFESSIONNEL DEPUIS DÉCEMBRE 1933. IL AVAIT AU PRÉALABLE JOUÉ AVEC MCGILL, BISHOP'S COLLEGE, CRESCENT DE NEW-YORK ET WINDSOR.

LES GARDIENS DE BUTS N'AIMENT PAS LA PRÉSENCE DE BLINCO PRÈS DE LEUR CAGE. LES 24 POINTS QUE CE DERNIER A COMPTÉS À DATE (7 MARS) JUSTIFIENT D'AILLEURS LEUR MÉFIANCE.

Vers la coupe Allan et le trophée Memorial

Alors qu'il ne reste plus que trois clubs dans la course aux honneurs pour le championnat senior de hockey de l'Ouest du Canada, Hamilton et Saskatoon ont aujourd'hui les deux points ou se feront d'ici à quelques jours l'élimination de représentants possibles pour la possession de la coupe Allan.

Quatre clubs se disputent les positions éliminatoires, dans des villes de l'Ontario et de la Saskatchewan, à Hamilton, les Magdalen de Brockville et les Frodo Mines de Sudbury se rencontrent dans la deuxième partie de leur série de deux pour le droit de se disputer le championnat de l'Ontario avec les All-Stars de Toronto, et finale. Sudbury, champion de l'Association du Nord de l'Ontario ont remporté la première partie de leur série avec Oshawa à trois parties, pour le championnat junior A de l'O.H.A., et le match final a lieu ce soir, à Toronto.

Dans l'O.H.A. junior B, le Collège St-Michel a pris un avantage de trois points dans la première rencontre semi-finale, par une victoire de 5 à 2, sur la Niagara Falls. Le survivant rencontrera les Colts de Barrie, dans la finale junior B.

L'élimination se poursuit dans l'Est, et jeudi et samedi, les Red Indians de Moncton et les Rideau d'Ottawa se disputent le droit de rencontrer le champion de Québec.

LE "BIG SEVEN"

C. Conacher, Toronto	35	21	56
Howe, Détroit	22	26	43
Aurie, Détroit	17	28	45
Jackson, Toronto	22	22	44
Boucher, Rangers	12	32	44
Chapman, Américains	10	33	43
Lewis, Détroit	18	26	42

ÉTOILES

Chapman Conacher, Toronto, a compté 3 points vs Canadiens et a eu un blanchissage de 3 min. dans les filets.

Mush March, Chicago, a compté 3 fois vs Bruins Boston.

Alex Connell, Maroons, a réussi son blanchissage de la saison dans la partie nulle vs Américains.

Syd Howe, Détroit, a eu 2 points et un assist vs Canadiens.

JOUEURS DU TUQUE ROUGE, FETES HIER

MM. E. Lalonde, C. C. Cabana, J. O. Fortier, le Dr V. Olivier et autres adressent la parole à l'issue d'un délicieux banquet.

Un magnifique banquet fut servi hier après-midi au club de hockey Tuque Rouge Jr. par la direction du club de raquette Tuque Rouge, au chalet Cabana, sur les bords de la rivière Magog, où une cinquantaine de personnes s'étaient réunies pour témoigner leur reconnaissance aux jeunes joueurs.

Le banquet, qui était sous la présidence conjointe de MM. C.-C. Cabana et Eugène Lalonde, se termina par un discours de bienvenue, les invités eurent adressé la parole. Après avoir souhaité la bienvenue et remercié tous ceux qui avaient participé à cette fête, M. Eugène Lalonde invita M. C.-C. Cabana, président du club de Raquettes Tuque Rouge et président honoraire du club de hockey Tuque Rouge Jr. à dire quelques mots qui furent des plus encourageants pour la jeunesse.

Il fit remarquer que, comme vice-président de la Q.A.H.A. et comme indépendant il est intéressé à tous les mouvements en faveur du hockey que ce soit sur les patinoires municipales ou à l'arena; il encouragea nos jeunes d'aujourd'hui qui nous feront honneur demain, et "nous voulons encourager le hockey partout au collège comme dans les villes et villages environnants des Cantons de l'Est".

M. Edgar Gervais, président du club de hockey, demanda aux jeunes de continuer ensemble l'année prochaine, le mouvement commencé cette année, citant comme exemple de succès dans la coopération le club St-Jérôme qui balaye tout sur son passage. M. Gervais promit tout son encouragement aux jeunes.

Les personnes suivantes adressèrent aussi quelques mots: MM. le Dr V. Olivier, J.-A. Rouleau, J.-O. Fortier, A. Lefebvre, directeur du jeune club de hockey, M. Kirouac, gérant, M. Dussault, capitaine, G. Fortier, joueur, L. Côté président du club Champhère, Alfred Desrochers et Eugène Lalonde, entraîneurs.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait: MM. C. C. Cabana, président honoraire, Edgar Gervais, président, Dr V. Olivier, J. A. Rouleau, J. O. Fortier, A. Lefebvre, S. Dallaire, Eugène Lalonde, entraîneur, W. Routhier, assist. coach, M. Kirouac, gérant et joueur, W. Dussault, capitaine, et les joueurs suivants: G. Dion, M. Theriault, O. Routhier, E. Letarte, H. Boisvert, P. Gauthier, P. Miller, G. Paré, G. Fortier, G. Chabot, entraîneur, aus-

ALOUETTE

Bon tabac naturel
Comme il faisait les délices des fumeurs du bon vieux temps il aimaient son arôme, sa richesse, sa douceur. L'on cultive ce même bon tabac aujourd'hui, pour nous, mais il est meilleur, plus riche, plus agréable maintenant que jamais, sous le nom de Alouette — le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes
10¢
LE TABAC À PIPE ALOUETTE EST LE CHOIX DES CONNAISSEURS



Le Cie B. Houde Limitée, Québec

NOUVEAU RECORD POUR CUNNINGHAM

Il gagne les 1,000 verges d'intérieur, samedi, de même que la course des Chevaliers de Colomb.

NEW YORK, 18.—Glenn Cunningham, roi du mille à pieds, est sorti de sa division, samedi soir, pour établir un nouveau record mondial à l'intérieur pour 1,000 verges et il est ensuite revenu pour gagner sa propre course dans le tournoi des Chevaliers de Colomb, au Madison Square Garden.

si MM. A. Barré, A. Desrochers, M. Lacharité, J. A. Savard, E. Billoreau, G. Rousseau, M. Landry, C. Habet, G. Cloutier, G. Morin, G. Boisé, G. Lalonde, A.-J. Packwood, Lévis Laframboise, J. Desaulniers, R. Champagne, T. Demers, A. Lavoie, A. Chertier, L. Beaulne.

GRANADA

AUJOURD'HUI EN MATINÉE, EN SOIRÉE
L'Association Dramatique St-Patrice, dans
"PADDY THE NEXT BEST THING"
(Cecil N'Est Pas Un Film)

DEMAIN VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOIR CE PROGRAMME DOUBLE SENSATIONNEL!
Le Plus Magnifique Roman de Danse Jamais Réalisé à l'Ecran.

"RUMBA"
Avec George RAFT, Carole LOMBARD.
AJOUTÉ UN MILLION EN RIRE
"THE WINNING TICKET"
Avec Leo CARILLO, Louise FAZENDA, Ted HEALY
Film Musical — Actualité, Caricature.

PREMIER

AUJOURD'HUI ET DEMAIN UN COUP DE FOUDRE DRAMATIQUE!

Les Scènes les plus extraordinaires jamais tournées sous mer... une histoire de deux Roméo sans peur et sans... soucis, qui vous gèlera le sang dans les veines!

"THE BEST MAN WINS"
Edmond LOWE, Jack HOLT, Florence RICE, Bula LUGOSI, AUSSI

"HELLDORADO"
L'Unique Refuge d'une Héritière Vétue de Soir... Prise Par Une Inondation... Poussive Par Un Aventurier Sans Nom, Qui l'aima... et qui La Maltraite.

"HELLDORADO"
Un Film Fox, avec Richard ARLEN, Madge EVANS, Ralph BELLAMY, James GLEASON, Stepin FETCHIT.
Vaudeville et Caricature.

Les Aventures de Tit Jean l'Aviateur

Tit Jean l'Aviateur

SCÈNE 1 — AU TO ENTENDRE UN CRI ?

SCÈNE 2 — TIT JEAN

SCÈNE 3 — TIT JEAN

SCÈNE 4 — JULIE

SCÈNE 5 — TIT JEAN

SCÈNE 6 — TIT JEAN

SCÈNE 7 — TIT JEAN

SCÈNE 8 — TIT JEAN

SCÈNE 9 — TIT JEAN

SCÈNE 10 — TIT JEAN

SCÈNE 11 — TIT JEAN

SCÈNE 12 — TIT JEAN

SCÈNE 13 — TIT JEAN

SCÈNE 14 — TIT JEAN

SCÈNE 15 — TIT JEAN

SCÈNE 16 — TIT JEAN

SCÈNE 17 — TIT JEAN

SCÈNE 18 — TIT JEAN

SCÈNE 19 — TIT JEAN

SCÈNE 20 — TIT JEAN

SCÈNE 21 — TIT JEAN

SCÈNE 22 — TIT JEAN

SCÈNE 23 — TIT JEAN

SCÈNE 24 — TIT JEAN

SCÈNE 25 — TIT JEAN

SCÈNE 26 — TIT JEAN

SCÈNE 27 — TIT JEAN

SCÈNE 28 — TIT JEAN

SCÈNE 29 — TIT JEAN

SCÈNE 30 — TIT JEAN

SCÈNE 31 — TIT JEAN

SCÈNE 32 — TIT JEAN

SCÈNE 33 — TIT JEAN

SCÈNE 34 — TIT JEAN

SCÈNE 35 — TIT JEAN

SCÈNE 36 — TIT JEAN

SCÈNE 37 — TIT JEAN

SCÈNE 38 — TIT JEAN

SCÈNE 39 — TIT JEAN

SCÈNE 40 — TIT JEAN

SCÈNE 41 — TIT JEAN

SCÈNE 42 — TIT JEAN

SCÈNE 43 — TIT JEAN

SCÈNE 44 — TIT JEAN

SCÈNE 45 — TIT JEAN

SCÈNE 46 — TIT JEAN

SCÈNE 47 — TIT JEAN

SCÈNE 48 — TIT JEAN

SCÈNE 49 — TIT JEAN

SCÈNE 50 — TIT JEAN

SCÈNE 51 — TIT JEAN

SCÈNE 52 — TIT JEAN

SCÈNE 53 — TIT JEAN

SCÈNE 54 — TIT JEAN

SCÈNE 55 — TIT JEAN

SCÈNE 56 — TIT JEAN

SCÈNE 57 — TIT JEAN

SCÈNE 58 — TIT JEAN

SCÈNE 59 — TIT JEAN

SCÈNE 60 — TIT JEAN

SCÈNE 61 — TIT JEAN

SCÈNE 62 — TIT JEAN

SCÈNE 63 — TIT JEAN

SCÈNE 64 — TIT JEAN

SCÈNE 65 — TIT JEAN

SCÈNE 66 — TIT JEAN

SCÈNE 67 — TIT JEAN

SCÈNE 68 — TIT JEAN

SCÈNE 69 — TIT JEAN

SCÈNE 70 — TIT JEAN

SCÈNE 71 — TIT JEAN

SCÈNE 72 — TIT JEAN

SCÈNE 73 — TIT JEAN

SCÈNE 74 — TIT JEAN

SCÈNE 75 — TIT JEAN

SCÈNE 76 — TIT JEAN

SCÈNE 77 — TIT JEAN

SCÈNE 78 — TIT JEAN

SCÈNE 79 — TIT JEAN

SCÈNE 80 — TIT JEAN

SCÈNE 81 — TIT JEAN

SCÈNE 82 — TIT JEAN

SCÈNE 83 — TIT JEAN

SCÈNE 84 — TIT JEAN

SCÈNE 85 — TIT JEAN

SCÈNE 86 — TIT JEAN

SCÈNE 87 — TIT JEAN

SCÈNE 88 — TIT JEAN

SCÈNE 89 — TIT JEAN

SCÈNE 90 — TIT JEAN

SCÈNE 91 — TIT JEAN

SCÈNE 92 — TIT JEAN

SCÈNE 93 — TIT JEAN

SCÈNE 94 — TIT JEAN

SCÈNE 95 — TIT JEAN

SCÈNE 96 — TIT JEAN

SCÈNE 97 — TIT JEAN

SCÈNE 98 — TIT JEAN

SCÈNE 99 — TIT JEAN

SCÈNE 100 — TIT JEAN

CINÉMA DE PARIS

La "Brompton Pulp & Paper" enregistre un beau surplus

Le rapport financier pour 1934 laisse voir une amélioration remarquable. — Les pertes des deux années précédentes cèdent le pas à un bénéfice d'exploitation. — Accroissement des ventes, meilleure qualité du bois à un coût moindre et exploitation plus efficace et plus économique des usines.

LA SITUATION A BROMPTONVILLE

MONTREAL A LA BAISSE

Pas de support.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 18. — Les valeurs ont encore baissé à l'ouverture de la Bourse de Montreal, ce matin, alors que le support manquait et que le marché a glissé de lui-même. Le Canadian Pacific a perdu 1-2 point à 42 1-2, le Canadian National 1-2 point à 39 7-8 et l'Imperial Tobacco à 12 3-8 ont perdu 1-4, tandis que Massey Harris a perdu 1-8 à 3 3-4. Canadian Selkirk, Alcan. Canadian Car, Industrial Alcohol A et B, Dominion Steel et autres n'ont pas changé.

LE DOLLAR A \$0.99

A New York.

(Presse Canadienne)
NEW YORK, 18. — Le dollar canadien a perdu 1-8 point à 99 sous, à l'ouverture du marché des changes étrangers de New York, ce matin. Le dollar anglais a perdu 2 7-8 à \$4.77 1-4, et le franc français a gagné 1-2 à 639 1-2 sous.

SUR LE MARCHE DE LENNOXVILLE

Prix courants.

Malgré le mauvais état des chemins, le marché de Lennoxville est resté modérément actif et les prix en général fermes.
Le beurre est à la hausse et se vendait 28 sous la livre, les oeufs n'ont pas subi de changements d'après les prix de la semaine dernière, 30 sous la douzaine, la crème 18 et 20 sous la chopine, le lait de beurre 8 sous la chopine.

VIANDES

Bœuf de 5 à 15 sous la livre, foin de bœuf, 5 sous la livre, viande hachée 15 sous la livre ou 2 livres pour 25 sous, porc frais de 6 à 18 sous la livre, tête de porc 6 sous la livre.

LEGUMES

Pommes de terre 50 sous le mille, carottes 25 sous le quart de mine, betteraves 10 sous la petite mesure, poireau 5 sous le paquet; choux, 5 sous chacun, 3 pour 10 sous; oignons, 5 sous la petite mesure; choux de Slam, 5 sous chacun; courges, 25 et 30 sous chacune; laitue, 2 pour 15 sous.

FAIN DE MENAGE ET PATISSE-RIE

Pain 15 sous chacun, petits pains 10 sous 1/2 douzaine, beignes 20 sous la douzaine, petits gâteaux 15 sous la douzaine.
Miel 15 et 20 sous le gâteau.
Il y avait différentes espèces de pommes de 20 à 45 sous le quart de mine.

UNE ROUTE A TRAVERS LA FORÊT



Ces photographies montrent une partie de la section de 17 milles de la route nationale North-Bay-Témiscamingue, (Ontario), de School House Corners aux environs de la rivière Jack. Elles donnent une idée des difficultés de construction d'une route moderne à travers la forêt vierge. En haut, à gauche, un camp de cantonniers. A droite et en bas à gauche, deux éclaircies à travers la forêt. Les travaux ont été entrepris au début de janvier et ils doivent être terminés pour le 30 septembre. Il faudra 300 hommes et un outillage moderne pour que les travaux soient terminés à la date stipulée dans le contrat.

Les événements d'Europe énervent les marchés américains

Les valeurs de bourse, le coton, le caoutchouc et autres produits essuient de lourdes pertes à Wall Street, ce matin. — Certains facteurs favorables ramènent la confiance. — Production record dans l'automobile.

LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

Pour vos graines de semence. — Un appel à nos cultivateurs et maraichers.

A beau mentir qui vient de loin. Ce vieux proverbe est d'autant plus vrai chez nous que nous avons la curieuse manie de croire que ce qui vient de loin est meilleur. Comme si les Canadiens-français étaient moins intelligents et moins honnêtes que les autres qui se sont enrichis à nos dépens en profitant de cette fausse mentalité, de ce manque de jugement que nous manifestons trop souvent.

Nombre de gens, cultivateurs, maraichers, jardiniers, amateurs mêmes, ont cru bien faire en donnant leurs commandes de graines de semence et de tout ce qui est nécessaire pour la culture et le jardinage à des maisons d'autres provinces quand ce n'était pas de l'étranger. Pourtant, les résultats n'ont pas toujours été ce qu'ils avaient espéré.

Ces mêmes gens, en agissant ainsi, ont oublié que nous avons chez nous, dans notre province, des maisons essentiellement canadiennes-françaises qui font un très gros commerce de graines de semences de toutes sortes, de plants d'arbres fruitiers et d'ornementation, etc., et qui offrent toutes les garanties de compétence et d'honnêteté que l'on puisse désirer. Ils ont oublié aussi — ils ne le savaient peut-être pas — que d'importantes entreprises agricoles de l'Ontario et des Provinces Maritimes s'approvisionnent aux principales maisons de notre province, non pas par sympathie, mais parce qu'on sait y trouver ce qu'il y a de mieux. Et pendant ce temps il est des gens qui envoient ailleurs l'argent qui est déjà si rare dans notre groupe. Ne diminuent-ils pas ainsi le pouvoir d'achat de la population qui seule leur assure un marché pour leurs produits?

Nos maisons sont bien organisées. Elles ont de magnifiques catalogues qu'elles envoient gratuitement sur simple demande. Elles ont tout pour satisfaire. Pourquoi acheterions-nous ailleurs? Et si on ne connaît pas le nom de ces maisons, on n'a qu'à s'adresser à la Ligue de l'Achat Chez Nous, Chambre 1001, 4^e et, Notre-Dame, à Montréal, qui s'efforcera de faire parvenir la liste de nos maisons faisant une spécialité de ce commerce.

LE PARAGUAY ACCEPTERA L'ARBITRAGE

(Presse Associée)

BUENOS AIRES, 18. — Le Paraguay aurait accepté les bons offices de l'Argentine, du Chili, du Brésil et du Pérou pour régler la guerre du Chaco. La nouvelle formule de l'Argentine et du Chili, basée en partie sur le plan de la Société des Nations rejeté par le Paraguay, a été approuvée par le gouvernement paraguayen.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 18. — La situation économique et politique troublée de l'Europe a secoué Wall Street et les marchés, aujourd'hui. Le coton a perdu de \$1.25 à \$2. le baïonnet, retournant presque à ses bas prix d'il y a une semaine, alors que les commandes européennes de vente affluèrent sur le marché, à l'ouverture. Le caoutchouc a perdu de \$2 à \$3 d'un sou la livre à la suite d'une baisse de 1-2 sou la livre à la suite d'une baisse de près de 20 d'un sou. Les livraisons futures du blé à Chicago, ont perdu de 1-2 à 1 sou le boisseau, à l'ouverture. Les stocks de New-York ont perdu de \$1 à \$2 la part dans de légères transactions. Les obligations ont aussi baissé.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 18. — Le marché ne voit guère avec satisfaction les développements de la fin de la semaine et les valeurs ont baissé légèrement à l'ouverture ce matin. U. S. Smelting et Santa Fe ont perdu point. Chrysler, Westinghouse, General Motors, American Telephone, New-York Central et Goodyear ont perdu une fraction. Consolidated Gas a monté légèrement. Le marché était actif à l'ouverture. Voici quelques-unes des influences négatives favorables par Wall Street, ce matin: de brillantes perspectives dans l'auto et une production prévue de 1,000,000 d'automobiles pour le 2^e trimestre; la bouée de sauvetage que la France a lancée à la Belgique grâce à une entente qui doit précéder un prêt français de 500,000,000 de francs; les recettes d'Union Carbide ont atteint \$2.25 la part pour 1934 contre \$1.57 pour 1933.

VEDETTES DE LA N. H. L.

Section canadienne:
Section: Toronto gagnée 29, perdues 14, nulles 4, points 62.
Points: C. Conacher, Toronto 35 bus, 21 assists, 56 points.
Buts: C. Conacher, Toronto 35.
Assists: Chapman, Américains 33.
Punitions: Horner, Toronto, 125 minutes.
Blanchissages: Connell, Montréal 9.
Section américaine:
Section: Boston, gagnée 26, perdues 15, nulles 6, points 58.
Points: Howe, Détroit, 22 buts, 26 assists, 48 points.
Buts: Dillon, Rangers 32.
Assists: Boucher, Rangers 32.
Punitions: Seibert, Rangers 84 minutes.
Blanchissages: Thompson, Bruins, Chicago 8.

AUX QUILLES

R. Fréchette roule 461, aux petites quilles.

Hier soir à la salle de quilles New Wellington, le Sherbrooke Cotton a joué ses parties régulières.
R. Fréchette s'est mis en vedette en roulant 193 en partie simple et 461 pour les trois parties.
Vétérans, 2 gagnées; Gentlemen, 1 gagnée.
Pickles 2 gagnées; Top Notch 1 gagnée.
Camels 3 gagnées; Tigers 6 gagnées.

VETERANS			
E. Rousseau	112	110	88-317
J. Burton	137	82	133-382
I. Morin	120	131	106-367
C. Patton	121	173	115-409
S. Johns	155	115	121-391
Totaux	645	611	560 1826

GENTLEMEN			
Raymond	112	112	112-336
B. Gordon	88	88	88-264
L. Corcoran	87	139	139-365
P. Patton	161	86	86-277
R. Fréchette	193	140	138-461
Totaux	581	505	507 1703

TOP NOTCH			
H. Patton	112	113	112-339
A. Carrigan	83	107	115-305
F. Ross	101	62	118-281
B. Rousseau	93	122	132-347
C. Jackson	145	123	152-420
Totaux	535	527	630 1692

PICKLES			
G. Carrigan	112	112	112-336
T. Dionne	87	87	87-261
W. Gellinas	110	130	116-356
M. Corcoran	123	147	131-423
V. Brownlow	168	175	108-451
Totaux	602	651	574 1827

CAMELS			
A. Whitaker	95	71	114-261
J. Durocher	131	126	116-373
I. Burton	123	127	127-377
J. Burton	104	141	97-342
G. Carrigan	102	86	96-284
Totaux	555	551	550 1657

TIGERS			
D. Halliday	76	69	60-205
G. Maddis	109	118	121-348
B. James	113	132	115-360
C. Carrigan	131	93	106-333
J. Dufresne	122	151	102-353
Totaux	551	543	507 1601

AU BASEBALL

Résultats des parties d'exhibition dans le baseball d'hier:
New York (N) 10; St-Louis (N) 2.
Boston (N) 9; New York (A) 4.
Brooklyn (N) 10; Philadelphie (A) 6.

Deux vétérans au camp d'entraînement



Deux vétérans du baseball, Babe RUTH, (à droite), et Rabbit MARANVILLE, (à gauche), amenant la foule au camp d'entraînement des Braves de Boston, à St-Petersburg, Floride. Maranville essaie un "come back" à l'arrêt-court pour sa 33^e saison de baseball après qu'une fracture à la jambe lui eut fait prendre une longue vacance forcée, l'an dernier. Ruth s'essayera au 3^e but, cette année, bien qu'il ait commencé la saison au 1^{er} but, dimanche dernier.

LE WEST HILL A GAGNE 21 A 14 VS SHERBROOKE

La série de la balle au panier se continuera à Sherbrooke en fin de semaine.

Le High School de West Hill est certain de succéder au Montréal High comme champion provincial intercollégial de la balle au panier, à la suite de sa victoire par 40 à 14 sur le High School de Sherbrooke dans la première d'une série "home and home" de la ronde finale dans la province de Québec. Auparavant, West Hill avait défait Shawinigan. La deuxième partie entre les deux clubs aura lieu à Sherbrooke à la fin de la semaine.

La partie fut chaudement contestée à la première période à la fin de laquelle le Sherbrooke était de 21 à 14. Dans la suite cependant, les adversaires du Sherbrooke affichèrent leur supériorité. La joute fut menée rapidement. Jovett, Wootton et Gillan furent les plus en évidence du côté du Sherbrooke.

BRADDOCK VS LASKY

Au Madison Square Garden, vendredi. — Vainqueur vs Carnera.

(Presse Associée).
Pour la deuxième semaine consécutive, un nouveau record pour la saison, le Madison Square Garden va offrir le plus important programme de boxe de la semaine. La semaine dernière, il s'agissait de Primo Carnera et de Ray Impeitieri. Vendredi, ce sera James J. Braddock, du New Jersey, et Art Lasky, de Minneapolis, inscrits dans le tournoi d'élimination pour trouver un adversaire de premier choix au champion Baer. Le vainqueur, si tout va bien, fera ensuite face à Carnera qui a battu Impeitieri en neuf rondes. Le combat sera de 15 rondes comme pour le combat pour le championnat.

VIVE ORAINE...

(Suite de la première)
de sécurité collective? Faut-il déduire de la décision de Hitler qu'il n'y a plus aucun espoir de créer un système de sécurité collective, puisque l'Allemagne refuse encore de rejoindre la Société des Nations? Quant à la politique anglaise, en général, fait-on remarquer, elle reste encore basée sur la Société des Nations et la sécurité collective. Bien qu'on ne sache pas encore si le cabinet a pris une décision sur

(N) 5.
Pittsburgh (N) 7; Los Angeles (PCL) 3.
Chicago (A) 9; Chicago (N) 8.
Boston (A) 3; Philadelphie (A) 6.
Detroit (A) 9; Cincinnati (N) 8.
St-Louis (A) 7; Baltimore (IL)

M. J. T. HACKETT...

(Suite de la page 3)

au printemps de 1921, avec le triomphe des troupes irlandaises qui vinrent établir le Dail Eirann avec l'Etat Libre d'Irlande. Depuis quatre ans, dit M. Hackett, l'Irlande est devenue une nation libre, avec cette particularité qu'elle ne possède aucun passé politique; sa vie politique se fait que commencer, alors que sa culture rayonne par le monde depuis des siècles. La constitution de l'Etat Libre est faite des principes anti-autocrates et républicains, inspirés de doctrines radicales; mais les relations du pays avec l'Angleterre reposent sur celles qui unissent le Canada à l'Angleterre.

Aspirations de l'Irlande

M. Hackett expose ensuite la politique actuelle de l'Irlande et ses aspirations. L'Etat Libre d'Irlande couvre 27,000 milles carrés avec une population de près de 3,000,000 de sujets. L'Irlande de Nord compte environ un million d'habitants, sur une superficie de 5,000 milles carrés. Il n'a presque pas de dette publique, puisque le total des dettes du gouvernement et des municipalités atteint à peine \$175,000,000; son commerce est considérable, qui se chiffre à plus de \$500,000,000 par année, mais ses importations excèdent ses exportations dans une proportion de \$70,000,000 à \$80,000,000, c'est-à-dire une balance défavorable du commerce que les dirigeants de l'Irlande s'efforcent de supprimer, en encourageant les industries et la production domestiques, afin que le pays puisse se suffire à lui-même au moins dans les choses de nécessité de la vie.

Ses exportations se composent principalement de produits agricoles, bestiaux, beurre et oeufs; de l'exporte aussi de la bière et du porter en vastes quantités. Mais ses importations sont trop fortes et sa domination de l'étranger est constante, comme la suite de son long passé sous un régime étranger. Le gouvernement concentre ses énergies à libérer le pays de cette sujétion économique et c'est une lutte que les Irlandais vont soutenir avec succès dit M. Hackett. L'initiative des chefs d'industrie et des producteurs est encouragée et stimulée dans le domaine des textiles principalement et les campagnes de l'achat chez soi se poursuivent avec vigueur.

Indépendance prochaine

M. Hackett est assuré que l'Irlande connaîtra une indépendance économique plus prononcée dans un avenir rapproché; la lutte qu'elle a entreprise ne date que de 1921 et malgré les années de dépression, elle a marqué des progrès constants. Grâce à l'esprit d'entreprise, au courage et à la force de caractère des Irlandais, l'Etat Libre s'achemine vers le triomphe définitif.

Il termine en exprimant la dette de gratitude que le Canada doit aux Irlandais, comme Darcy McGuire, l'un des Pères de la Confédération canadienne, dont l'éloquence persuasive, dit-il, a rendu possible l'entente entre les provinces du Canada.

Le conférencier reçoit ensuite

les remerciements de l'assemblée qui lui sont présentés par M. D. A. McManamy; de courtes allocutions sont ensuite prononcées par le chanoine McGee qui formule le souhait que les Irlandais qui ont si bien réussi ailleurs parviennent à bien faire également en leur propre pays; puis Mgr Vincent apporte les vœux et souhaits de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sherbrooke, qui, confiné à sa chambre, leur adresse sa bénédiction et ses remerciements pour leur message de piété filiale.
Mlle Kathleen Shea rend ensuite deux chansons irlandaises qui lui attirent des applaudissements redoublés, et la soirée se termine ensuite par de brefs discours de M. le maire Bradley et de M. Howard. Le chœur de St-Patrice exécute un dernier morceau et l'orchestre entonne le chant national "O Canada", pour clore la soirée.

"C'EST M. FORTIER QUI..."

(Suite de la page 3)

demandes et à nous aider".
Le président croit que le changement promis dans les allocations aux sans-travail ne produira pas de surcroît de dépenses pour la ville. "En abolissant la cuisine municipale, la ville a économisé \$600 par semaine. Avec le nouveau système, je suis sûr qu'elle en économisera encore".

Pour la carte d'identité

Il parle ensuite de la carte d'identité qui "devrait être de rigueur en notre ville. Une personne se présente à une manufacture pour solliciter de l'emploi; le manufacturier ne sait pas toujours s'il a affaire à un résident ou depuis combien de temps cette personne demeure à Sherbrooke. La carte d'identité serait une protection efficace pour notre population en ce sens.

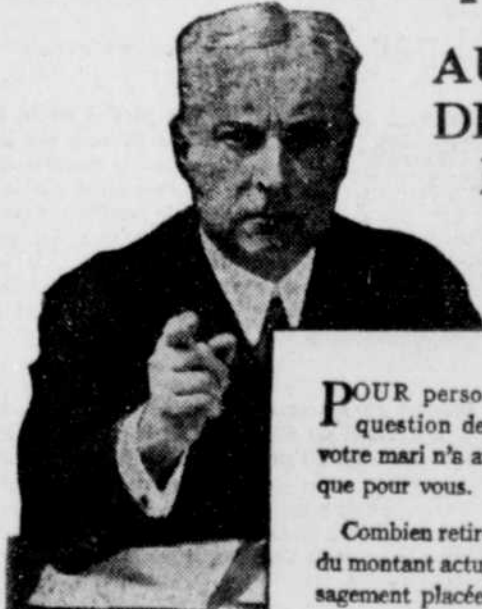
M. Alfred Lemieux, marchand, arrivé au cours de l'assemblée, est invité à parler. M. Lemieux exprime sa satisfaction du changement qui va bientôt s'opérer lorsque les secours seront distribués en argent en retour de travail. La circulation de cet argent profitera à tout le monde à Sherbrooke, dit-il. Puis il parle en faveur de la reconstruction de l'Ecole du Centre, soulignant que la ville doit en arranger de taxes à la commission scolaire un montant de \$40,000 pour l'an dernier seulement.

Le président est heureux des déclarations de M. Lemieux et lit une liste de noms d'hommes influents qui ont promis d'aider la Fédération dans ses justes requêtes.
M. Aristide Demers, ancien vice-président, propose qu'une pression soit faite auprès du gouvernement en vue de promouvoir la construction de Sherbrooke de certains édifices de grande utilité comme un Ecole Technique et un sanatorium.

Le président Leroux, M. Casse, et le secrétaire A. Patry vont après l'assemblée à l'Evêché demander à Mgr Letendré, curé de la paroisse, la permission d'avoir leur sabbatier, M. l'abbé H. Morin, à l'occasion d'une entrevue que les délégués de la Fédération auront ce soir avec les officiers des Synsats Catholiques. M. l'abbé Morin étant à Magog le dimanche, Mgr Letendré lui a suggéré de le rencontrer aujourd'hui pour lui demander de les accompagner.

Un Mot aux Épouses

AU SUJET DE LEURS MARIS



POUR personne au monde la question de l'assurance-vie de votre mari n'a autant d'importance que pour vous.
Combien retirerez-vous par mois du montant actuel de son assurance sagement placée?
Les versements seraient-ils suffisants pour subvenir aux nécessités de l'existence pour vous et vos enfants?

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

Succursale: Immeuble Drummond, Montréal, G. H. Boright — Gérant
Bureau de Sherbrooke — 50 rue King-Ouest, J. E. Caron, représentant

Un problème ardu pour la Chambre

Les Communes trouveront-elles la formule voulue pour les amendements à la constitution. — Deux écoles. — Les suggestions du Dr Skelton, sous-ministre des affaires extérieures.

APPEL SUPREME A LONDRES

(Presse Canadienne). OTTAWA, 18. — L'un des problèmes les plus compliqués que le Parlement a à résoudre, à cette session, c'est de trouver la meilleure formule à adopter pour amender la constitution du Canada, ou l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Il s'agit de trouver sur quelles bases appuyer un amendement avant de le soumettre à l'approbation du gouvernement de Grande-Bretagne.

Cet Acte a été amendé sept fois, à la requête du gouvernement ou du parlement fédéral. Les provinces n'avaient été consultées qu'une seule fois. Mais les modifications exécutées par ces amendements n'étaient pas des réformes essentielles, tandis que les réformes actuelles du premier ministre, le T. H. R. B. Bennett, exigent un amendement de la plus haute importance.

Réformes sociales

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord est revenu au premier plan depuis la présentation à Ottawa de diverses fois de l'opposition libérale considérée ultra-vires. M. T. L. Church, député conservateur de Toronto et ex-maire de Toronto, a déclaré que cet Acte n'équivalait qu'à un renvoi de la loi à l'Assemblée législative, elle constituait un obstacle à la présentation de lois de réformes sociales.

De sorte que la meilleure procédure à suivre pour amender la constitution est actuellement étudiée par un comité des Communes, présidé par M. F. W. Turnbull, député conservateur de Regina. Il consultera la-dessus les principaux avocats constitutionnels et le point de vue des provinces. Beaucoup de gens considèrent l'Acte comme un traité signé entre les provinces qui sont entrées dans la Confédération en 1867. D'après ce principe, toute modification au traité doit recevoir la sanction de toutes les provinces, ce qui ferait de la constitution canadienne la plus immuable de tout l'univers. Un autre groupe prétend que le Dominion peut la modifier avec le consentement de la majorité des provinces.

Suggestions

Le Dr O. D. Skelton, sous-ministre des affaires extérieures, est d'avis qu'il faut une procédure différente pour les différents amendements. Dans les modifications qui n'affectent pas les provinces, le Parlement fédéral pourrait ainsi réclamer des amendements, sans s'occuper des provinces. Dans les autres cas, le Dominion serait obligé d'obtenir la sanction de la majorité des provinces. Quant à certaines clauses, qui protègent les droits des minorités, le Dr Skelton croit que les changements ne peuvent s'effectuer que grâce à l'unanimité de toutes les provinces et du Dominion.

Le Dr Skelton a soumis son bref au comité. Il y déclare que le Parlement du Royaume-Uni est le seul qui peut amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et qu'il serait avantageux pour le Canada d'avoir lui-même la juridiction nécessaire pour amender sa propre constitution, juridiction que possèdent tous les autres Dominions autonomes.

Le Canada est l'unique pays de

l'univers, dit-il, qui doit s'adresser à un autre pays pour modifier sa constitution, et il est d'avis que l'intervention permanente du Parlement du Royaume-Uni est superflue ou dangereuse. Par ailleurs, le Parlement anglais ne désire pas intervenir dans nos divergences locales, dit-il.

Dès que le Canada posséderait autant d'unanimité que possible sur la procédure à suivre à l'avenir, il sera évidemment nécessaire de demander au Parlement anglais de rendre une décision une fois pour toutes, sans lui demander de conserver indéfiniment son droit d'intervention qui est une anomalie et n'est plus nécessaire.

Le Dr Skelton cite ensuite de quelle manière les divers Dominions et les Etats-Unis peuvent modifier leurs constitutions. Il considère que le problème sera ardu pour concilier tous les différends, et ne pourra se résoudre dans un mois ou même une année. Tout de même, il croit que ce n'est pas une tâche plus difficile que celle qu'ont accomplie les hommes d'état de 1867, et que les Canadiens d'aujourd'hui sont assez compétents et intelligents pour résoudre le problème.

Records de production laitière et beurrière

Etablis par des vaches canadiennes de la ferme-école provinciale de Deschambault.

NOUVELLES CHAMPIONNES

Deux vaches canadiennes, la propriété de la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault, Qué., dont M. S.-J. Chagnon est le directeur, viennent d'établir des records de production laitière et beurrière.

Une de ces vaches, "Princesse Sarah-9H" — 12781 — a suppléant l'ex-championne pour la classe de 3 ans, division de 305 jours, en produisant 11,878 lbs de lait et 496 lbs de gras en 298 jours. L'ex-championne de cette classe était "Paquette de l'Ecole-2C" — 11396. Elle avait produit 10,806 lbs de lait et 488 lbs de gras. Cette dernière est la propriété de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

"Princesse Sarah-9H" provient de la vache "Princesse Sarah-2C" — 7989 — qui avait produit, à l'âge de 2 ans, 10,508 lbs de lait et 488 lbs de gras avec un pourcentage moyen de 4,67 durant une période de 365 jours. Le père de la nouvelle championne, "Vaillant" — 6775 — est inscrit au Livre d'Or sous le numéro 62 et au Livre d'Ellie, classe "AA", No 42 et a été plusieurs fois Grand Champion aux expositions de la province.

La deuxième vache, "Princesse Belle-5G" — 11759 — qui a produit 9,490 lbs de lait, 553 lbs de gras avec un pourcentage moyen de 5,63 durant une période de 308 jours, à l'âge de 4 ans. Elle supplante la vache "2C-8070" — 8070 — propriétaire de cette même institution, qui tenait antérieurement le championnat de cette classe avec un record de 12,377 lbs de lait et 505 lbs de gras.

Ces nouveaux records démontrent une fois de plus les grandes aptitudes de notre race bovine canadienne à la production laitière et beurrière, qualités depuis longtemps reconnues par les compétences agricoles du pays. Les autorités de la Ferme-Ecole Provinciale méritent des félicitations pour ces beaux succès qui démontrent la valeur de leur troupeau et de la race bovine canadienne.

LE PERE BENOIT



Le Père Benoit, O. P., ancien supérieur des Dominicains à Québec, aumônier du couvent des Soeurs Dominicaines de septembre 1914 à septembre 1915 et de janvier 1920 à décembre 1924, décédé à l'âge de 70 ans.

LE CONSENTEMENT DU CREANCIER SERA NÉCESSAIRE

OTTAWA. — Le comité des banques au Sénat a rejeté un amendement de l'hon. H. H. Horsey, sénateur d'Ottawa, demandant que la loi d'arrangement entre les cultivateurs et leurs créanciers ne s'applique à aucune dette contractée après le premier mai de cette année. Cependant un amendement a été accepté à l'effet qu'après le premier mai il faudra le consentement du créancier pour en venir à une entente.

UN CLUB LIBÉRAL A DANVILLE

La nouvelle organisation porte le nom de "Club Libéral de Shipton et Danville." — Elections d'officiers, ce soir

(Dépêche spéciale). DANVILLE, 18. — Un groupe de libéraux des municipalités de Danville et du canton de Shipton se sont réunis à Danville dans le but de discuter de l'opportunité d'organiser un club libéral.

Parmi ceux qui assistaient à la réunion, on remarquait : MM. Loman C. Morrill, John Johnson, Jude Thibault, Simon Nadeau, Ellis Croble, Léonore Blanchette, Adèle Sennerville, Georges Richard, Gordon Lodge, William Lockwood, William Lodge, George Croble, Joseph Richard, Maurice Lusier, Théobald Grégoire, Roger et Paul Thibault.

Après délibération, il fut unanimement décidé de former un club libéral sous le nom de "Club Libéral de Shipton et Danville."

MM. Adèle Sennerville et J.-R. Melançon furent élus respectivement président et secrétaire temporaires.

Il fut aussi résolu de convoquer une assemblée générale de tous les libéraux des deux municipalités, à l'hôtel de ville de Danville pour ce soir le 18 mars à huit heures, afin d'élire les officiers du club et pour toute autre fin.

Un économiste



Le vieux ministre des finances du Japon, KOREKIYO TAHARA, qui est âgé de 83 ans, a pour mission d'assurer l'extension du crédit en Chine en vertu du nouveau traité entre les deux pays.

Si Simonne Ledoux, aussi de St-Hyacinthe, la défunte laisse aussi un frère, M. Damase Ménard, de St-Hyacinthe; un demi-frère, M. Delphes Gagnon, également de cette ville; quatre sœurs, Mmes Arthur Gosselin de Central Falls, R. I.; Georges Filiberto, Benjamin Alexandre et J.-Armand Collette, de Montréal.

UN "INDIGENT" LAISSE \$90,000



Des obligations et des hypothèques représentant une valeur de plus de \$90,000 ont été trouvées dans les vestiaires de James Thomas KELLY, qui vivait de charité publique à Chicago. Les fonctionnaires ci-dessus du bureau de l'administrateur public firent une enquête après que plusieurs prétendants à la fortune du défunt eussent présenté de faux testaments.

Quand doit-on vendre ses agneaux?

Chaque printemps, il se vend un fort pourcentage de nos agneaux à un prix que l'on fixe à ce moment-là bien que la livraison des sujets ne se fasse qu'à l'automne alors que les agneaux sont prêts pour le marché.

Cette pratique fait perdre, chaque année, des sommes très considérables à nombre de nos éleveurs d'agneaux pour le profit de commerçants qui se spécialisent dans ce commerce fort intéressant pour eux.

Dès que les chemins seront ouverts aux autos, nos campagnes se sentiront parcourues par des acheteurs en quête d'agneaux. Leur histoire est toujours belle et elle n'est pas dépourvue d'arguments à l'emporie-pièce qui, trop souvent, suffisent à décider les cultivateurs en faveur d'un marché où ils sont presque toujours les seuls perdants. Cette vente est une spéculation pure et simple. Et celui qui se livre à ce genre de commerce, vous pouvez en être sûr, ne le fait certainement pas dans le but de rendre service à celui de qui il achète. L'apport du gain d'un gros profit est l'unique mobile qui anime ce personnage bien qu'il aime se présenter sous l'apparence d'un serviteur tout à fait dévoué.

Ces commerçants sont toujours des experts dans le maniement des arguments et dans l'art de se présenter sous des dehors très sympathiques. Qu'on ne s'y laisse pas prendre. Celui qui consent à spéculer sur une vente qui ne sera définitivement conclue que dans trois, quatre ou cinq mois, le fait, n'en doute pas, en se réservant une marge probable de profit qui couvre largement le risque qu'il peut avoir à courir.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour dire au juste ce que seront les prix payés pour les agneaux au cours de l'automne prochain, il semble bien que nous ayons raison de croire qu'ils ne seront pas inférieurs à ceux qui se payaient l'an dernier.

Chaque cultivateur devrait s'abstenir de vendre ses animaux ainsi à l'avance, le peu de profit qu'il assure qu'il ne gagne rien à jouer au "fin fin" avec un commerçant qui est généralement passé maître à ce jeu-là.

La meilleure règle à suivre dans la vente de ces animaux est encore celle que nous donnons ici-mêmes à l'automne prochain, "Vendre lorsque ses sujets sont prêts pour le marché, et dépendent aux exigences des consommateurs."

D'ici à quelques semaines, il se fera sentir sur le marché de Montréal une certaine demande pour les agneaux du printemps. Ceux qui auront des sujets de bonne qualité pourront tirer avantage de ce débouché; il ne faudrait pas toutefois oublier que cette demande est très limitée et que seuls les sujets de haute qualité ont chance de rapporter des prix intéressants. Les agneaux devront peser au moins 35 livres, et à mesure que nous avancerons dans la saison le poids minimum se fera de plus en plus élevé. Nous donnerons ce poids minimum chaque semaine et nous invitons nos lecteurs intéressés à suivre cette lettre de chaque semaine.

ARNOLD GAGNE LE TROPHÉE MACKAY POUR LA DEUXIÈME FOIS

(Presse Associée).

WASHINGTON, 18. — Le brigadier-général Henry H. Arnold, qui a gagné le trophée Mackay en 1912 pour une audacieuse envolée "cross country" triangulaire de 41 minutes, à encore gagné, après 23 ans, ce trophée qui est l'emblème du fait aéronautique les plus audacieux de l'année aux Etats-Unis. Le succès qu'il a remporté dans le pilotage de l'escadrille américaine en Alaska et retour, en 1912, lui a mérité le fameux trophée.

BIGRE ! JE VAIS TOI JOURS BIEN ETRE CERTAIN DE NE PLUS M'ECARTER MAINTENANT !

Vous lisez sans doute avec intérêt quelques histoires vécues de ce que l'assurance dans la vie peut vous offrir d'autres avantages. Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.

Les polices "Avec Participation", de la Great-West, sont à la fois sûres et profitables — que vous atteigniez la "vieillesse" ou non.

Vous lisez sans doute avec intérêt quelques histoires vécues de ce que l'assurance dans la vie peut vous offrir d'autres avantages. Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.

Les polices "Avec Participation", de la Great-West, sont à la fois sûres et profitables — que vous atteigniez la "vieillesse" ou non.

Vous lisez sans doute avec intérêt quelques histoires vécues de ce que l'assurance dans la vie peut vous offrir d'autres avantages. Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.

Les polices "Avec Participation", de la Great-West, sont à la fois sûres et profitables — que vous atteigniez la "vieillesse" ou non.

90 ACCIDENTS D'AUTOMOBILE L'AN DERNIER

C'est 15 de plus que l'année précédente à Sherbrooke. — 254 pertes de vie dans la province.

HARO SUR LE PIETON!

Au cours de l'année 1934, il y a eu à Sherbrooke 15 accidents d'automobiles de plus qu'en 1933 et trois de moins qu'en 1932, d'après les statistiques compilées par le bureau du contrôleur du revenu de la province de Québec. Le chiffre de 90 l'an dernier, se compare avec 75 en 1933 et 83 en 1932. Trois autres villes de la province ont des chiffres inférieurs à ceux-là, Hull avec 37, Outremont avec 67 et Verdun avec 76. A Montréal, il y a eu 3,995 accidents, à Québec 419, aux Trois-Rivières 134 et à Westmount 127. Dans les autres villes, on compte un total de 613 accidents et dans les petites municipalités, 1,472. Le total des accidents pendant l'année a été de 7,030.

Les pertes de vie dans la province ont été de 254 l'an dernier, de 228 en 1933 et de 286 en 1932 et les blessés ont été au nombre de 5,056 en 1934, de 4,162 en 1933 et de 4,623 en 1932. Des 254 personnes tuées, 138 étaient des piétons, 103 des automobilistes et 13 des conducteurs ou des passagers de véhicules à traction animale. Des personnes blessées, 2,072 étaient des piétons, 2,778 des automobilistes et 206 des conducteurs ou des passagers de véhicules à traction animale.

Négligence

La plupart des accidents sont dus à la négligence du conducteur, dans 4,484 cas. La vitesse a été cause de 3,344 accidents et l'ivresse, de 236 accidents. On a compté 1,865 accidents par la faute des piétons, 741 par suite du mauvais état de la voie, 698 par suite de la négligence du conducteur d'un véhicule autre que l'automobile, 622 à cause de mauvais freins, 84 par le manque de lumières.

Les voitures de promenade ont été impliquées dans 7,935 accidents, les taxis dans 491, les autobus dans 76 et les camions dans 1,978. Le nombre des accidents causés ou subis par des véhicules automobiles transportant des marchandises ont été de 1,279 à Montréal, de 91 à Québec, de 149 dans les autres villes et de 265 en campagne, soit un total de 1,784.

Le total des enregistrements en 1934 a été de 165,286 contre 160,012 en 1933 et 165,730 en 1932; il y eut 143,694 conducteurs contre 140,451 en 1933 et 141,479 en 1932 et 41,178 chauffeurs contre 40,113 en 1932 et de 44,025 en 1932.

Les accidents par chauffeurs ont été de 2,568 en 1934, de 2,176 en 1933 et de 3,234 en 1932 et ceux par conducteurs, de 7,940 en 1934, de 6,769 en 1933 et de 7,968 en 1932. Au cours de l'année dernière, 154 licences de conducteurs ou de chauffeurs ont été suspendues ou annulées à la suite d'accidents.

ORGANISATEUR



RALPH WEBB, ex-maire de Winnipeg, qui a été nommé organisateur du parti conservateur au Manitoba pour les prochaines élections fédérales.

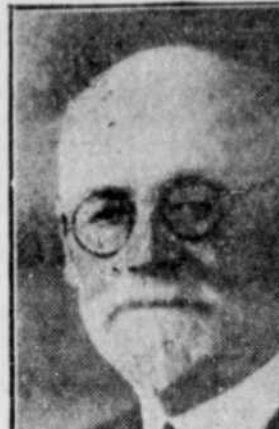
FUNERAILLES DE M. LOUIS POULIN

A St-Pierre de Broughton.

BROUGHTON STATION. Les funérailles de M. Louis Poulin, époux de feu Sophronie L'Heureux ont eu lieu en l'église St-Pierre de Broughton.

Le défunt laisse: deux sœurs Mmes Moïse Cyr (Modeste Poulin), de St-Pierre de Broughton, et Mme Xavier Martin (Marie Poulin), de Lewiston, Me, cinq enfants, Mmes Joseph L'Heureux (Délila), de St-Pierre, Joseph Poulin, de St-Gérard, Mme Cyrénus Tardif (Annie), de St-Méthode; Mme Bar-

UN DISPARU



M. J. Eugène LACHANCE, ancien pilote, agent d'assurances, décédé à Québec à l'âge de 89 ans et quatre mois, après une carrière laborieuse et féconde.

FUNERAILLES DE MME J. B. GOULET

A Sainte-Julie.

(Spécial à la "Tribune"). LAURIÉVILLE. — Mme J. B. Goulet (Georgianna Dubé) est décédée à l'hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 45 ans. La dépouille fut transportée à Ste-Julie et exposée en chapelle ardente à sa résidence. La levée du corps a été faite par M. le curé Provencier qui chanta aussi le service. M. le vicar Louis-Philippe Bégis assistait au chœur. Portait la croix: M. M. Alphonse Goulet, Adèle Maréchal, Albert Normandeau, Albert Martel, Ludger Martel et Léonce Dubois. M. Eugène Bergeron portait la croix.

Conduisant le deuil: l'époux de la défunte, M. J. B. Goulet; ses enfants: Roger, Raymond et Yolande; son père et sa mère, M. et Mme François Dubé; son frère, M. Pierre Dubé, sa belle-mère, Mme Etienne Goulet, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Aristide Goulet, de Laurièreville; Mmes Stanislas Goulet, de Montréal, M. et Mme Goulet, de Plaisanceville; M. et Mme Arthur Dion, de St-Pierre-Baptiste; M. et Mme François Goulet, de Richmond; M. Alphonse Goulet, de Laurièreville; ses neveux et nièces: Germaine, Françoise, Irène et Edmond Goulet, de Plaisanceville; Germaine, Lucienne, Marguerite et Thérèse Goulet, de Laurièreville; ses oncles et tantes: Mmes Auguste Martel, Mme Ferdinand Martel, sr. M. et Mme Ludger Martel, de Ste-Julie; M. Arsène Martel, de St-Pierre, et plusieurs cousins et cousines.

La défunte faisait partie de l'archiconfrérie du Tiers-Ordre de la paroisse et était la plupart des membres assistèrent aux funérailles.

La bannière de St-François était portée par MM. Ulysse Bergeron et Emile Gingras. Les cordons: Mmes Alcide Mercier, P. Emile Gagné, Albini Bilodeau et Emile Gingras. Portaient les coins du poêle: Mmes Eugène Gagné, Ulysse Bergeron, Julien Gingras et Téléphore Contois.

thémiel Côté (Marie), de Thetford Mines; M. Pierre Poulin; 49 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Portait le corps: les petits-fils du défunt, MM. Joseph, Lucien L'Heureux, Louis Poulin, Joseph Poulin, Albert, Routhier, Emile Boulanger, Joseph L'Heureux. Portait la croix: M. Edmond Goulet.

Assistèrent au service: MM. et Mmes Thomas Roussin, Oscar Gagné, Jean-Thomas Roussin, M. Arthur Gingras, MM. et Mmes Thérèse Roy, Ludger Gingras, Jean-Jacques, Joseph Routhier, Mmes Cyr, James Roy, Adèle Gagné, M. Gédéon Beaulieu, Mlle Céline Roy, Mlle Marguerite Poulin, Mlle Albini Lafrance, M. Paul Lafrance, Edmond Turcotte, Adrien Gilbert, André Simoneau, Albert Routhier, Emile Boulanger, Gérard Paré, Ludger Bilodeau, Davila Gingras, Adrien Routhier, Emile Jacques, Rose-Eva Routhier, Mlle Annette Jacques, Emile Gingras, Xavier Paré et plusieurs autres.

thémiel Côté (Marie), de Thetford Mines; M. Pierre Poulin; 49 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Portait le corps: les petits-fils du défunt, MM. Joseph, Lucien L'Heureux, Louis Poulin, Joseph Poulin, Albert, Routhier, Emile Boulanger, Joseph L'Heureux. Portait la croix: M. Edmond Goulet.

Assistèrent au service: MM. et Mmes Thomas Roussin, Oscar Gagné, Jean-Thomas Roussin, M. Arthur Gingras, MM. et Mmes Thérèse Roy, Ludger Gingras, Jean-Jacques, Joseph Routhier, Mmes Cyr, James Roy, Adèle Gagné, M. Gédéon Beaulieu, Mlle Céline Roy, Mlle Marguerite Poulin, Mlle Albini Lafrance, M. Paul Lafrance, Edmond Turcotte, Adrien Gilbert, André Simoneau, Albert Routhier, Emile Boulanger, Gérard Paré, Ludger Bilodeau, Davila Gingras, Adrien Routhier, Emile Jacques, Rose-Eva Routhier, Mlle Annette Jacques, Emile Gingras, Xavier Paré et plusieurs autres.

Mentholatum

LA CREME QUI SOULAGE

ENTORSES, CONTUSIONS, ENGELURES

FAIT AU CANADA

Ligne Française

PARIS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

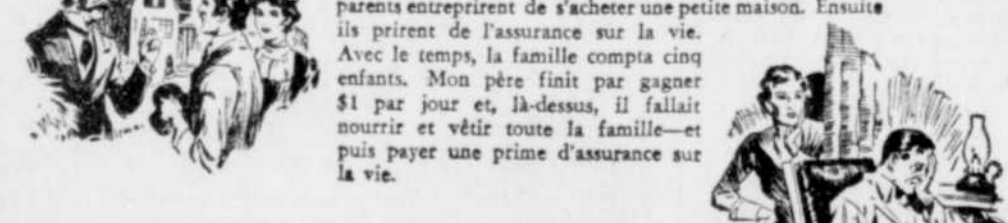
DEPART 30 MARS

Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.

INFORMATIONS: AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU DE A. LABELLE, 1136, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, CAN., MARGUERITE 236

"Comment mon père éleva sa famille avec un revenu de \$1 par jour"

Une histoire vécue, racontée par Mme F.A.C.



QUAND mon père se maria, à l'âge de 24 ans, il ne gagnait que 90 sous par jour. Tout d'abord mes parents entreprirent de s'acheter une petite maison. Ensuite ils prirent de l'assurance sur la vie. Avec le temps, la famille compta cinq enfants. Mon père finit par gagner \$1 par jour et, à l'âge de 40 ans, il était riche et vécut toute la famille — et puis payer une prime d'assurance sur la vie.

Pendant 20 ans mon père travailla de 7 heures du matin à 6 heures du soir, sans jamais prendre un congé. Puis il commença à s'en ressentir. Il ne pouvait s'asseoir sans s'endormir. A ce temps-là, deux de mes frères avaient de bonnes positions en ville. Ils persuadèrent mon père de vendre sa maison et de s'en aller en Colombie. Mon père y trouva du travail, mais il ne s'y plaisait pas et, après cinq ans, il revint dans l'Ouest.

Il s'acheta une terre et se remit à l'ouvrage, content d'avoir enfin trouvé ce qu'il voulait — une terre pour ses garçons, une maison et, à la fin du compte, l'indépendance pour sa famille. Mais il lui arriva un malheur. Il venait de commencer ses semailles lorsqu'il fut frappé de paralysie. Mais sa police d'assurance comportait un avantage en cas d'invalidité. Cette indemnité fut vraiment providentielle, car sa ferme ne lui avait encore rien rapporté. L'argent de son assurance pourvint à ses besoins jusqu'à sa mort, quatre ans plus tard.

Une gelée précoce avait ruiné la moisson. Nous n'avions plus d'argent. Nous étions dans une impasse, mais l'argent de son assurance sauva la situation. Tous nos comptes furent payés. Nous achetâmes le quart de section voisine: une subaine pour du comptant. La première récolte nous remboursa facilement. Les enfants reçurent une bonne éducation. Aujourd'hui, ma mère vit dans le confort avec trois des jeunes. Et tout cela est dû, en grande partie, à l'assurance sur la vie que prit mon père quand nous avions si peu d'argent.

Un plan pour financer votre avenir

Aujourd'hui, les polices d'assurance sur la vie sont si flexibles et variées qu'elles peuvent être adaptées à tous les besoins de l'individu ou de la famille.

Les polices de la Great-West fourniront une rente à votre famille et à vos enfants pour un certain nombre d'années ou pour la vie; elles vous procureront une viagerie garantie à partir de l'importe quel âge; elles fourniront un capital comptant à l'âge que vous voudrez; elles fourniront l'argent nécessaire pour faire instruire vos enfants; ou elles vous protégeront contre les contretemps qui pourraient menacer votre famille ou vous menacer vous-même dans l'avenir.

Est-il surprenant que des millions de personnes au Canada aient pris les mesures pour financer leur avenir par ce moyen sûr et économique? Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.

Les polices "Avec Participation", de la Great-West, sont à la fois sûres et profitables — que vous atteigniez la "vieillesse" ou non.

Vous lisez sans doute avec intérêt quelques histoires vécues de ce que l'assurance dans la vie peut vous offrir d'autres avantages. Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.

Les polices "Avec Participation", de la Great-West, sont à la fois sûres et profitables — que vous atteigniez la "vieillesse" ou non.

Vous lisez sans doute avec intérêt quelques histoires vécues de ce que l'assurance dans la vie peut vous offrir d'autres avantages. Par exemple, si vous êtes dans la catégorie des risques privilégiés, il suffira d'un peu moins de 30 sous par jour (à 25 ans) pour vous fournir une protection de \$5,000 sur le système Via Entière Risque Privilegié, et vous participerez, en même temps, aux bénéfices de la Compagnie.